onze

Spécial Jeux d'été

16 pages détachables

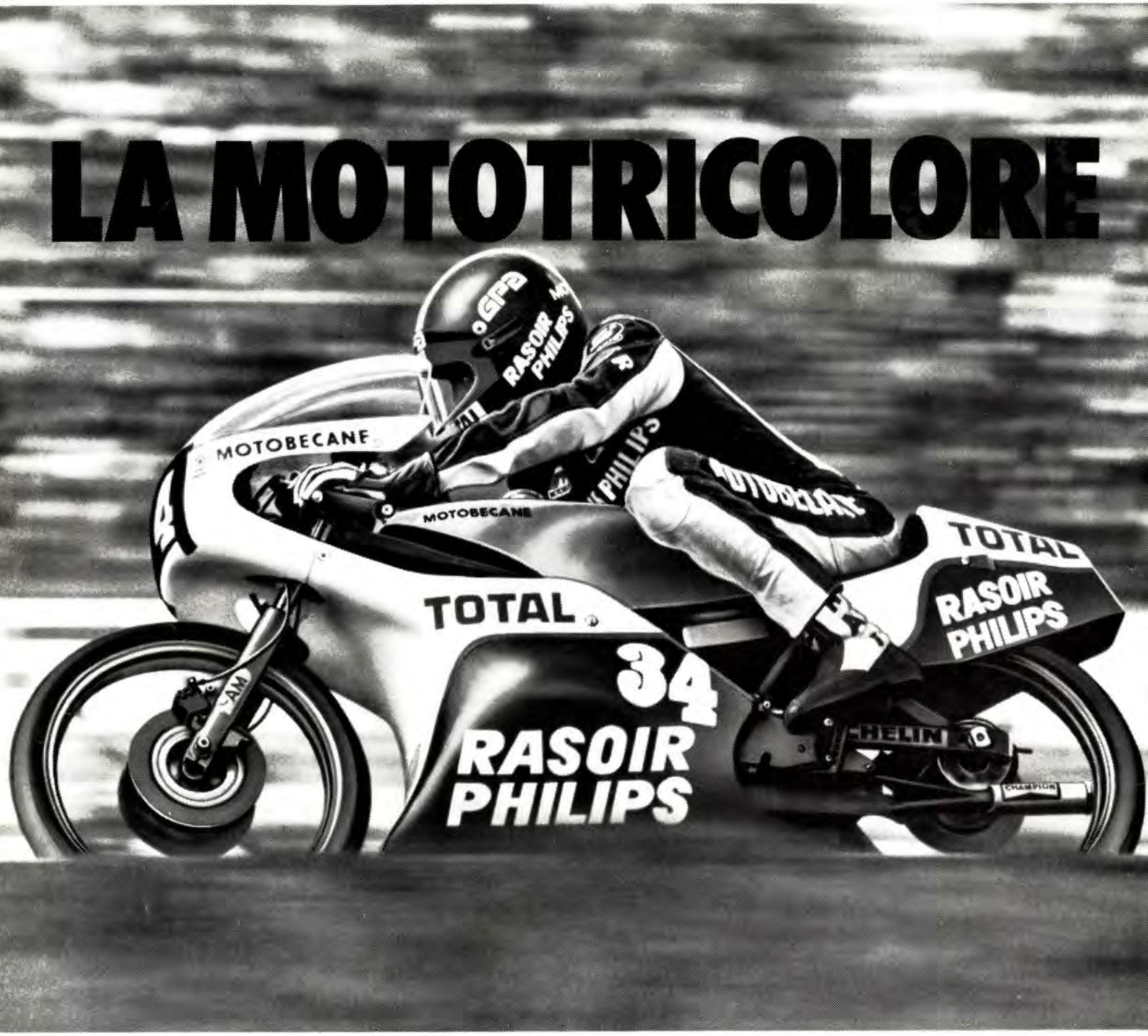
FOOTBALL 81

ANALYSES ET RESULTATS DE LA SAISON

M 1746 – N° 67 – 8 F

BELG 65 F.B - SUIS 4 F.S - ESP 125 PTAS - ITAL 3 300 LIRES - AFR NOIRE 200 FCFA - NL 5 FL - ISSN 0396 - 912 X

CHAMPIONNAT DU MONDE 125 CM3/1981



Depuis 3 ans, pour la 125 de Grand Prix Motobécane, c'est bien parti.

Souvenez-vous en 1979, la seule moto française de compétition, accumule les places d'honneur et arrive 1ère sur le circuit de BRNO. En 1980, malgré 3 victoires et 3 places de second, elle manque de très peu le titre Mondial. Et pour 1981, la saison s'annonce bien : déjà 2 podiums, l'un à Buenos Aires, l'autre à Monza. Deux bons points pour la 125 de Grand Prix Motobécane.

Bravo à Jacques Bolle, son nouveau pilote, et un grand hommage au dynamisme des RASOIRS PHILIPS et de TOTAL qui se sont associés aux efforts de MOTOBECANE, pour la victoire.

En effet, les RASOIRS PHILIPS, leader du marché en France et dans le monde sont comme Motobécane, tournés vers un immense public de jeunes, fascinés par les performances des machines,
Le dernier né de la gamme PHILIPS, le rasoir DOUBLE ACTION, est de la même race que la MOTOBECANE 125 GRAND PRIX : même rapidité d'action, même haute technicité avec son micro système exclusif à deux lames, même plaisir des formes.

Quant à TOTAL, 1er groupe pétrolier français, son soutien régulier au développement du sport mécanique en France, est notoire depuis 25 ans. Son association avec Motobécane présente une image technique cohérente porteuse d'espoirs pour un titre mondial.

Et MOTOBECANE, vous le savez, est à ce jour le premier constructeur sur le marché français.

MOTOBECANE, PHILIPS, TOTAL, 3 leaders des techniques de pointe. Un bon tiercé.

RASOIRS PHILIPS **TOTAL** **MOTOBECANE**
125 GRAND PRIX

onze

N° 67 - JUILLET 1981

Administrateur-Editeur :
Claude Ski.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
François-René Simon.
Secrétariat de rédaction :
Antoine Vierne.
Secrétariat :
Florence Dasset.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Service photo :
Nathalie Devise.
Archives photo :
Emmanuel Etemé.
Ont participé à la rédaction de ce numéro :
Thierry Roland,
Guy Mislin.
Jacques Vendroux
Société éditrice :
Société Nouvelle
des Éditions de France
Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Claude Ski.
Directeur des ventes :
Maxime Vazeille.
Directeur de la Promotion :
Alain Rioux.

Publicité :
Interdeco.
Responsable :
Christian Venant.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 8 F. 12 NUMEROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITE : INTERDECO, 67, CHAMPS-ELYSEES, 75008 PARIS. TELEPHONE : 225-53-00. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TELEPHONE : 562-44-55. FRANCE : 1 AN (12 NUMEROS) 81 F. POUR TOUTE RECLAMATION, JOINDRE L'ETIQUETTE COLLEE SUR LA DERNIERE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RESERVES POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCEDE QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DEPOSEE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ETRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHERENTS A CETTE UNION. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. DEPOT LEGAL N° 10532. IMPRIME PAR SCIA (OFFSET). IGL (HELIO). ONZE EST EDITE PAR LA SNEF SA, RC PARIS B 311.088.421. GERANT LIBRE DES EDITIONS DE FRANCE. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUE EN FRANCE PAR LES NMPP.

INTERVIEW : PLATINI 9
Champion de France, finaliste de la Coupe, Michel Platini en toute liberté.

BILAN : L'AMSUD 16
Uruguay et Brésil à un an de la Coupe du Monde.

ARCHIVES : CHAMPIONNAT 20
Résultats et analyses du championnat de France 1980-1981.

RENDEZ-VOUS : TIGANA 32
Avec Thierry Roland Jean Tigana, révélation de la saison.

SPECIAL JEUX D'ETE : 34
Seize pages de jeux sur le football : à détacher.

CHAMPIONS D'EUROPE : 35
La carte des représentants européens des prochaines Coupes d'Europe.

BILAN EN BLEU : 38
La saison des Tricolores commentée par Jean-Michel Larqué.

F COMME FOOTBALL : 42
Les premiers transferts en France et à l'étranger.

COUPE DU MONDE : ELIMINATOIRES 44
Tous les résultats des matches de qualification.

Entre les pages 34 et 35 est encarté un supplément - Jeux d'été paginé de I à XVI.

CREDIT PHOTOS. Michel Barrault : pages 1, 10, 12-13, 18-19, 20-21, 22, 23, 24-25, 32-33, 34, 36-37, 38, 40-41, 42, 46-47, 50, 54-55, 58-59 ; Gérard Bedeau : 1, 9, 10, 16-17, 18-19, 34, 35, 37, 38-39, 45, 48-49, 51, 56-57 ; Alain de Martignac : 22, 26-27, 28-29, 30-31, 43, 52-53 ; Max Colin : 15 ; Encart Jeux : Photos Barrault, Bedeau, De Martignac, Colin.

Marchioni et Lopez : en septembre en Coupe d'Europe.

Des gens heureux : Clemence et les supporters de la Juve.

Bic Bic Hourra

Le nouveau Bic orange fait la peau douce aux barbes bleues.

Nouveau rasoir
BIC
En vente dans
les tabacs, grands magasins,
grandes surfaces, etc.

QUESTIONS ? REPONSES !

Combien Platini, Larios et Six comptent-ils de sélections en équipe de France ? O. Miral, Marseille.

Didier Six en totalise 30, Michel Platini 29 et Jean-François Larios 10.

Quels sont les buteurs du match aller de Coupe U.E.F.A., Saint-Etienne-Ipswich ? Q. Lemeunier, Gacé.

Ipswich l'avait emporté (4-1) grâce aux buts de Mariner (2), Muhren et Wark contre un but de Rep.

Quel est le palmarès de Saint-Etienne depuis sa création ? C. Olivier, Paris.

L'A.S.S.E. créée en 1920 a remporté dix fois le titre de champion de France (1957, 64, 67, 68, 69, 70, 74, 75, 76 et 81), six fois la Coupe de France (1962, 68, 70, 74, 75 et 77) et a disputé une fois la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions (1976). C'est le plus beau palmarès du football français.

Qui a gagné la Coupe U.E.F.A. 1974-1975 ? L. Bouchart, Donville-les-Bains.

C'est Feyenoord qui l'avait emporté face à Tottenham (2-2 et 2-0).

J'ai beaucoup apprécié votre article sur le Manic de Montréal et j'aimerais, si c'est possible, obtenir son adresse. J.-L. Chorier, Toulon.

Tu peux écrire au club de Soccer Manic de Montréal à l'adresse suivante : 1255, rue Berri, 4e étage, Québec H2L4C6, Canada.

J'ai trois questions à vous poser :
1. le résultat du match retour de 1/4 de finale de la Coupe de France 1978-1979 entre Avignon et Angoulême ;
2. les trois meilleurs buteurs du championnat de la même année ;
3. le nom des trois clubs descendus en 2e division à l'issue de cette saison 1978-1979. F. Grimaud, Grenoble.

1. Angoulême avait battu Avignon 1-0 (le même score qu'à l'aller d'ailleurs).
2. Le classement des buteurs fut le suivant : Bianchi (P.S.-G.) 27 buts, Pécout (Nantes) et Onnis (Monaco) 22 buts, Marguerite (Nîmes), Pleimelding (Lille) et Rocheteau (Saint-Etienne) 21 buts.
3. Le stade de Reims et le Paris F.C. (après barrage avec le R.C. Lens) étaient descendus en 2e division.

En quelle année, les Coupes européennes ont-elles été créées ? J.-F. Gabillaud, Les Landes-Génusson.

La première Coupe des Clubs Champions a été disputée pendant la saison 1955-1956. La Coupe des Vainqueurs de Coupe n'est apparue qu'en 1960-1961 et la Coupe U.E.F.A. s'est d'abord appelé Coupe des Villes de Foire (de 1957 à 1966) avant de prendre sa dénomination actuelle.

J'aimerais connaître la nationalité de Xuereb, Krause, Cabral et Orts. Dikoumé Same Nicolas, Douala.

Orts et Xuereb sont Français ; Krause, Allemand et Cabral, Argentin.

Quelle était la composition de l'équipe de France lors de la rencontre France-Argentine pour la Coupe du Monde 1978 ? D. Pierre, Tulle.

Bertrand Demanes (puis Baratelli, 55e) — Battiston, Lopez, Trésor, Bossis — Platini, Michel, Bathenay — Rocheteau, Lacombe, Six.

Quelles sont les dates de naissance de Rummenige, Breitner, Hrubesch ? P. Fey, Algrange.

Karl Heinz Rummenigge est né le 25 septembre 1955, Paul Breitner le 5 septembre 1951 et Horst Hrubesch le 17 avril 1951.

Quelle était la composition des équipes de Bastia en finale de la Coupe U.E.F.A. 1978 ? F. Monteil, Toulouse.

Match aller (0-0) : Hiard — Burkhardt, Guesdon, Orlanducci, Cazes — Papi, Lacuesta (puis Félix, 55e), Larios — Rep, Krimau, Mariot. Match retour (0-3) : Hiard (puis Weller, 75e) — Marchioni, Orlanducci, Guesdon, Cazes — Lacuesta, Larios, Papi — Rep, Krimau, Mariot (puis de Zerbi, 58e).

Je cherche un correspondant français ou allemand. Thierno Diallo, quartier Guendel 3, Rufisque, Sénégal.

Jeune Brésilien désire échanger des souvenirs et objets du football français. Evaldo Hardman, Rua Pinheiro Machado 139, ap 804. Laranjeiras. CEP 22-231. Rio de Janeiro, Brésil.

Je désire échanger des badges, photos, programmes et souvenirs du football français avec des souvenirs du Liverpool F.C. et des autres clubs anglais. Phil Deakin, 28 Pendennis Street, Anfield, Liverpool L 65 AQ. Merseyside, Angleterre.

Désire échanger ou acheter fanions, badges et insignes métalliques sur le football. Jérôme Lorenz, Blancherie 25, 1950 Sion, Suisse.

Je désire correspondre avec des lecteurs pour des échanges de fanions, écussons, etc. Écrire en anglais, néerlandais ou allemand. Victor Frenken, Koekoekstraat, 14, 5931 Lr Tegelen, Limburg, Holland.

onze
N° 68
PARAÎTRA
LE
6 AOÛT

Au terme de deux années de football, je me demande si « Onze » prévoit l'équipe victorieuse du Championnat de France, par l'intermédiaire du calendrier annuel. Je m'explique : pour la saison 1979-1980, sort une nouveauté, un calendrier de couleur jaune, pour noter les résultats du championnat. Cette année-là, les Jaunes nantais sont champions de France. Saison 1980-1981, nouveau calendrier, mais de couleur verte. Et cette fois-ci, ce sont les Verts qui terminent premier du championnat. Vous comprenez donc ma pensée. Alors, de quelle couleur le prochain calendrier ?

LAURENT GAGET, NICE.

Voilà une lettre qui ne manque ni d'humour ni d'esprit d'observation, mon cher Laurent. Nous te promettons que nous essaierons de faire aussi bien pour notre prochain calendrier.

Quand allez-vous consacrer un dossier au football italien ?

S. SGAMBATI, BRUMATH.

Tu trouveras dans le « Onze » n° 60 (décembre 1980) notre dossier complet sur le Calcio. Avec notamment un reportage sur Altobelli, la carte des clubs du championnat italien et une étude sur la Squadra Azzura et les étrangers du football transalpin. De quoi te donner entière satisfaction.

Je sais que vous parcourez le monde entier à la recherche du meilleur reportage. Mais vous semblez nous ignorer. Bien sûr nous ne sommes qu'un tout petit point sur le globe, mais le football y est roi.

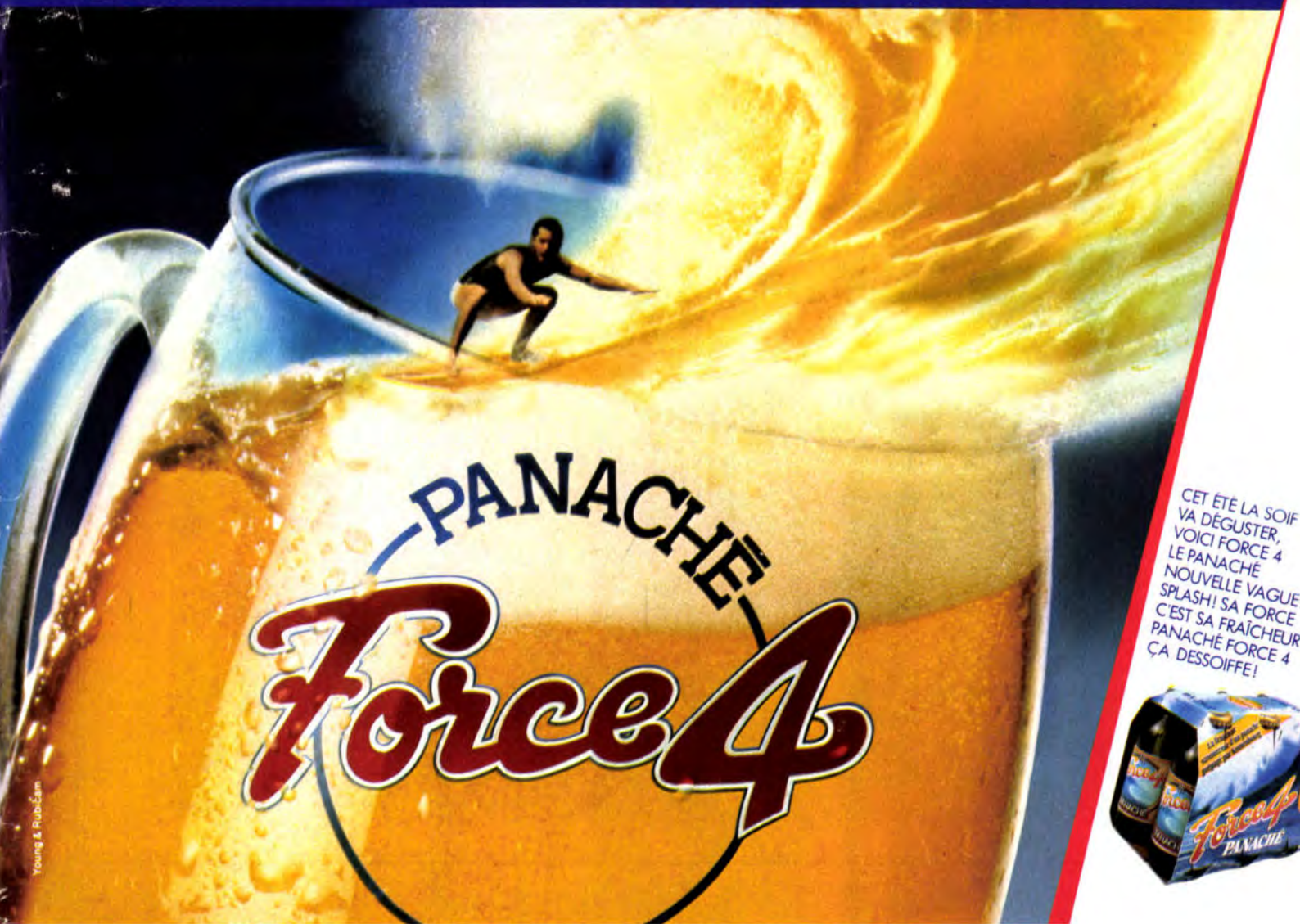
J.-M. ELISEE. FORT-DE-FRANCE.

Je vous remercie d'avoir publié un reportage sur l'équipe de Benfica. Ne vous serait-il pas également possible de parler un peu plus du football portugais qui est d'un niveau tout à fait honorable.

M. MARTINS, TAVERNY.

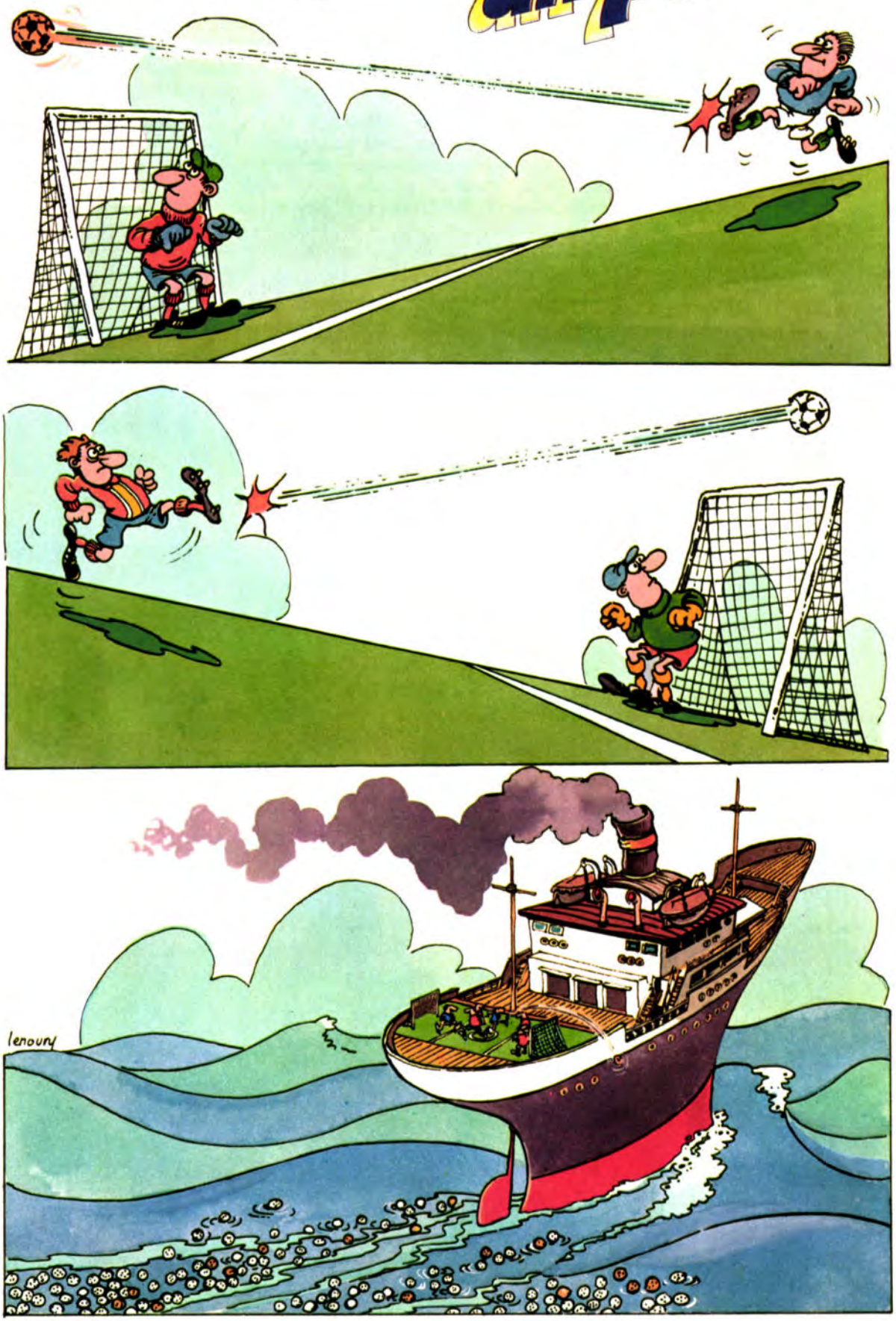
Beaucoup de nos amis lecteurs provinciaux ou étrangers nous demandent de publier des articles concernant un joueur ou un club de leur région. Chaque mois nous faisons notre possible pour mettre l'accent sur l'universalité du football mais tout ne peut se faire en un numéro. Alors, un peu de patience !

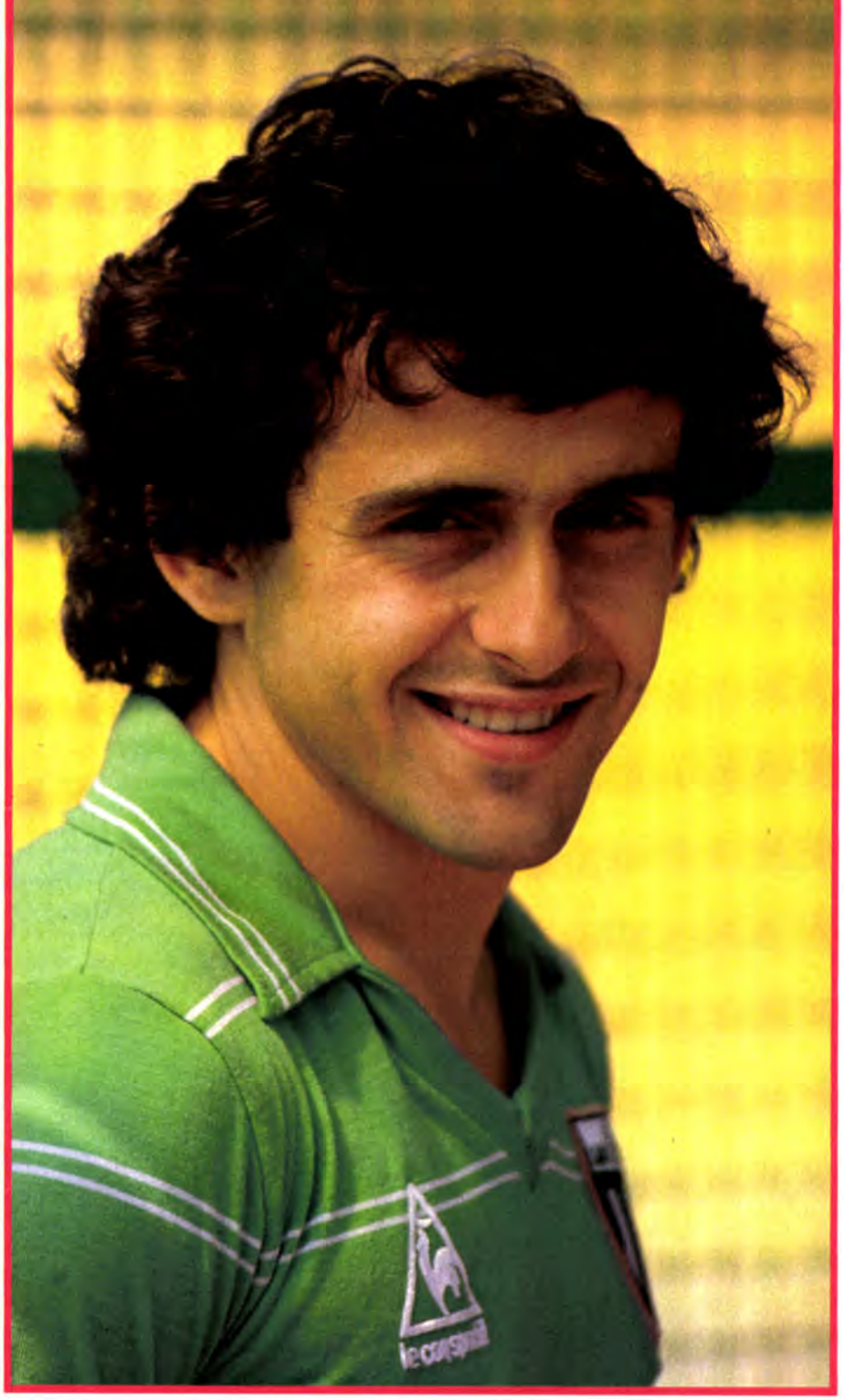
ÇA DESSOIFFE!



CET ÉTÉ LA SOIF VA DÉGUSTER, VOICI FORCE 4 LE PANACHÉ NOUVELLE VAGUE SPLASH! SA FORCE C'EST SA FRAÎCHEUR PANACHÉ FORCE 4 ÇA DESSOIFFE!

rionze un peu





PLATINI

Platini champion de France, Platini et la Coupe, Platini stéphanois, Platini et l'argent, Platini absent de l'équipe de France, Platini heureux : le bilan d'une saison dans un entretien exclusif pour les lecteurs de « Onze ».

INTERVIEW

ONZE : Michel Platini, un premier titre de champion de France, qu'est-ce que ça fait ?

PLATINI : Je suis heureux ! A la fin de ma première année à Saint-Etienne, on a dit : « Platini est venu chez les Verts, mais il n'a rien gagné. » C'est donc plus pour moi une délivrance qu'autre chose. Mais avant tout, je suis heureux. A Saint-Etienne, on est plus ou moins obligé d'obtenir un résultat. Si on ne l'obtient pas, et quoi qu'on fasse, on dit que Saint-Etienne a fait une mauvaise saison, même si elle termine seconde du championnat ou qu'elle perde en finale de la Coupe de France.

ONZE : Quelle valeur accorder à ce titre ? Ton président a dit que c'était le plus beau de son équipe, d'autres ont prétendu qu'il s'agissait d'un titre somme toute médiocre.

PLATINI : Je ne peux pas dire que c'est l'un de mes meilleurs titres, puisque c'est le premier ! Je n'ai jamais couru personnellement après les titres et on ne se dit pas en début de saison qu'on va faire le doublé ou qu'on va gagner la Coupe d'Europe. On essaye de gagner tous les matches, un par un, et c'est au dernier moment qu'on peut espérer remporter quelque chose, à la suite d'une bonne saison. En fin de compte, la valeur du titre, sa véritable valeur, c'est qu'il va nous suivre toute notre vie, au-delà des péripéties qui nous ont permis de le remporter. Ma plus grande joie, c'est que dans dix ou vingt ans, je pourrai me souvenir que le 2 juin 1981, j'ai été champion de France 80/81.

ONZE : Comment ressens-tu ce succès, d'une façon personnelle ou pour Saint-Etienne ?

PLATINI : Saint-Etienne nous a pris pour nous donner un titre, nous sommes venus les uns et les autres pour lui donner un titre, tout le monde est content dans l'affaire !

ONZE : Et comment réagis-tu face à ceux qui prétendent que Saint-Etienne 80/81 n'est pas un grand champion ?

PLATINI : Je m'en fous complètement. Ce n'est pas mon problème. Pour moi, celui qui termine premier du championnat, c'est celui qui le mérite. Celui qui descend le mérite aussi, et celui qui termine à la dixième place, devait terminer à la dixième place. Un championnat reflète la valeur d'une équipe sur toute une saison. Peut-être pas sa valeur intrinsèque, mais au moins la valeur de ses réserves, de ses jeunes,

→

de ses remplaçants. C'est pourquoi on trouvera toujours aux premières loges Nantes, Saint-Etienne, peut-être Bordeaux, parce que ce sont ces clubs qui disposent de plus de monde pour remplacer les titulaires blessés. Sur un match, nous avons également prouvé qu'il fallait compter avec nous puisque nous avons disputé la finale de la Coupe de France.

ONZE : Abordons cette petite ombre au tableau : la Coupe U.E.F.A. 80/81 n'aura pas été pour les Verts un grand motif de satisfaction...

PLATINI : Comment ça ?

ONZE : Saint-Etienne quart de finaliste, on est resté un peu sur sa faim...

PLATINI : Tu trouves ? Quart de finaliste, ça représente quand même quatre tours de Coupe d'Europe, l'équivalent de demi-finaliste en Coupe des Champions ou Coupe des Vainqueurs de Coupe.

ONZE : Entre le coup d'éclat de Hambourg et le coup de Trafalgar d'Ipswich, quelle aura été la position vraie de Saint-Etienne européen pour cette saison européenne ?

PLATINI : Je crois que le 5-0 de Hambourg est un écart trop important pour refléter véritablement la valeur des équipes. Peut-être qu'un autre jour on aurait perdu là-bas et gagné 3-0 chez nous. Les deux défaites contre Ipswich, de la même manière, ne correspondent pas à nos valeurs respectives. On s'est donné à fond pour essayer de faire la différence chez nous, on n'a pas été très bons, Ipswich a marqué trois ou quatre buts magnifiques, on ne peut rien contre ça. Ce qui fait, je crois, la joie de Saint-Etienne, c'est qu'elle peut battre les meilleurs et perdre face aux plus mauvais. Chaque match est passionnant pour cette raison. En revanche, on sait que d'autres équipes ne passeront pas et on n'attend rien d'elles.

ONZE : Et comment expliquer ce genre de score-avalanche dans une compétition aussi rigoureuse que la Coupe d'Europe ?

PLATINI : Toutes les équipes sont proches les unes des autres. On est vite fixé en début de match. Contre Ipswich, on aurait pu marquer deux buts : un de Johnny Rep, qui me semblait d'ailleurs valable, et un autre que j'aurais pu inscrire, mais mon tir a frôlé le poteau. Sur contre-attaque, Ipswich marque, un puis deux buts. Mené sur ton terrain, tu es obligé de te livrer, de te découvrir. A 0-0, on préserve son but pour essayer de gagner 1-0. Quand c'est ton adversaire qui ouvre le score, tu essayes d'en marquer deux ou trois en prenant des risques. Quand Ipswich a inscrit son deuxième but, c'était la qualification elle-même qui se trouvait d'ores et déjà compromise. On s'est tous lancés devant et on en a pris deux autres.

Le match décisif en championnat contre Bordeaux, Platini et Fernandez.

Un entretien détendu à Geoffroy-Guichard avec François-René Simon.

« La Coupe ira par là, en Corse » semble dire Fiard au meneur de jeu stéphanois.

ONZE : Et la Coupe de France, présente-t-elle pour toi un intérêt aussi grand que le championnat ?

PLATINI : Non, non. Elle se joue au match par match, et nous l'avons tout de même disputée assez ardemment puisque nous sommes arrivés jusqu'en finale !

ONZE : Justement, pas trop déçu d'avoir perdu au Parc contre Bastia ?

PLATINI : Non. Pour une fois, je suis un perdant peu amer. Bien sûr, j'aurais aimé gagner cette coupe, mais la sortie de Bernard Gardon a affaibli notre jeu collectif. Il faut se montrer beau joueur et admettre que dans un match comme celui-là, il y a nécessairement un vainqueur et un perdant. C'est le football et Bastia a sans doute mérité sa victoire. Nous avons manqué de réussite. Je serais sans doute bien plus déçu si nous n'avions pas été champions. Mais nous sommes champions et nous avons disputé la finale de la Coupe de France. Je suis un homme heureux qui part en vacances très satisfait de la saison de son équipe.

ONZE : Justement, à quoi auras-tu occupé ces vacances ?

PLATINI : Eh bien, je suis parti au Brésil avec ma femme, Christèle, en compagnie du Variétés Club de France. Quelques jours de détente et de tourisme à Rio de Janeiro. J'en ai profité pour retourner à Maracana, en spectateur : il n'était, naturellement, pas question pour moi de risquer une blessure stupide en disputant un match avec une autre équipe que la mienne.

ONZE : Quels ont été cette année les points forts et les points faibles de Saint-Etienne, précisément ?

PLATINI : Des points faibles, il n'y en a certainement pas. Des points forts, je crois que c'est la défense... le milieu de terrain... l'attaque... et même le gardien de but. Nous sommes une équipe complète. De plus, on a des jeunes : seuls quatre joueurs viennent d'un autre club. On prétend toujours que Saint-Etienne est une équipe de vedettes. Mais dans tous nos derniers matches, l'effectif comprenait huit joueurs formés au club, *(suite p. 12)*

LES VERTS... LES JAUNES... LES TRICOLORES ET LES AUTRES...

SOCHAUX ST ETIENNE NANTES
Réf. SOCL Réf. STEL Réf. NANL

FRANCE BELGIQUE HOLLANDE
Réf. FRAL Réf. BELL Réf. HOLC

LYON LENS MONACO
Réf. LYOL Réf. LENL Réf. MONL

EQUIPE	Maillot 6/8, 10/12	Maillot 0/4, 2/3, 4/5	Equipement 6/8, 10/12	Equipement 0/1, 2/3, 4/5
SOCHAUX-NANTES	114 F	132 F	204 F	212 F
ST ETIENNE	108 F	119 F	198 F	209 F
LYON-AUTRICHE	117 F	119 F	197 F	209 F
FRANCFORT-COLOGNE	112 F	124 F	202 F	214 F
LEEDS-ANGLETERRE	98 F	113 F	188 F	203 F
FRANCE	125 F	136 F	215 F	226 F
BELGIQUE	118 F	128 F	208 F	218 F
HOLLANDE-MONACO	112 F	124 F	198 F	208 F
CELTIC	130 F	138 F	210 F	218 F
LENS	93 F	108 F	183 F	198 F

SAC FLORIDE ADIDAS
avec bandoulière amovible et poignées
85 F

Bordeaux Réf. SFB — Noir Réf. SFN

2 CADEAUX POUR TOUTE COMMANDE AVANT LE 30/7/81

UN SNICKERS
une gourmandise au goût plein de vigueur du caramel du chocolat
et des cacahuètes grillées

LE BADGE DE TOTTENHAM
acier cuit au four et broche de fixation

AUTRICHE FRANCFORT COLOGNE
Réf. AUTL Réf. FRTL Réf. COLL

LEEDS CELTIC ANGLETERRE
Réf. LEEC Réf. CELC Réf. ANGC

TEE SHIRT ADIDAS AMERICA

Rose Réf. TAR — 51 F — Vert Réf. TAV
50 % polyester 35 % coton 15 % viscose
tailles : 10/12 ans, 0/1, 2/3, 4/5.

Taille	Prix
138 150 156	320 F
162 168 174	350 F
180 186	370 F

FIRST ADIDAS
52 % polyester 48 % acétate
Réf. SFI

Taille	Prix
138 150 156	188 F
162 168 174	222 F
180 186	287 F

JOGGING OREGON
88 % coton 12 % viscose
Réf. JOR

SWEAT SHIRT MONACO
100 % polyamide rouge-marine

162 cm 168 cm 174 cm — 118 F — 180 cm 186 cm — 129 F

027 BON DE COMMANDE

a retourner à **FOOT CENTER** B.P. 4 - 21380 MESSIGNY

ECRIRE LISIBLEMENT

Qté	(1)	Equipes ou articles	Réf.	Taille(2)	Prix

FRAIS D'ENVOI _____
TOTAL GÉNÉRAL _____

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de **Foot-Center**
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat-lettre joint à la commande
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 15,30 F
☐ Pour l'étranger mandat-lettre uniquement. (pas de contre-remboursement).

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE - de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
DESTINATION	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	6,30 F	10,70 F	9,00 F	13,40 F
TOM-DOM	14,00 F	21,30 F	27,00 F	34,80 F
ETRANGER	6,30 F	14,70 F	10,50 F	18,90 F

NOM _____
Prénom _____
Adresse _____
_____
Code postal _____ Ville _____
_____ Age ____
Signature des parents pour les moins de 18 ans.

Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire.
1) Si vous désirez un maillot mettre la lettre **M**.
Pour un équipement complet mettre la lettre **E**.
2) Inscrire la taille : 6/8 ans - 10/12 ans - 12/14 ans puis 0/1 - 2/3 - 4/5.

(suite de la p. 10) Larios qui a aussi été formé à Saint-Etienne. Il faut le dire : seuls Gardon, Battiston, Platini et Rep sont venus de l'extérieur. Tous les autres venaient du sérail stéphanois. Quant on est champion, tout baigne dans l'huile, tout est beau ! Quand on a gagné 5-0 à Hambourg, on était une super-équipe. Quand on a perdu 4-1 contre Ipswich, on était devenu une équipe de minables !

ONZE : Comment réagit l'homme Platini quand des histoires, des conflits, des déclarations intempestives viennent ébranler la sérénité stéphanoise ?

PLATINI : Des déclarations, il y en a à longueur de journées dans tous les clubs. Mais quand il s'agit de Saint-Etienne, on en parle plus parce qu'il s'agit de Saint-Etienne. Personnellement, je m'en désintéresse tout à fait.

ONZE : Tu te mets à l'écart ?

PLATINI : Je ne suis pas un homme à problème ! Notre entraîneur ne parle pas, ce n'est pas lui qui fera des déclarations intempestives. Quant au président Rocher, il a son caractère, il est comme ça. Il suffit d'une victoire pour tout balayer. Ça ne me choque pas.

ONZE : Quelle différence entre Nancy, où l'ambiance était plutôt familiale et Saint-Etienne dont on dit volontiers que c'est l'usine ?

PLATINI : La première différence, c'est que Saint-Etienne doit faire des résultats et prend les joueurs pour y parvenir. Autant à Nancy on fait du sentiment, on essaye de redonner confiance à un joueur pour qu'il s'améliore, autant à Saint-Etienne on n'a pas le droit d'en faire : on investit l'argent pour avoir les onze meilleurs joueurs et remporter les matches. Deuxième chose : en tant que joueur, tu ne te sens pas concerné par ce qui se passe au club. On n'est jamais tenu au courant des joueurs qui vont venir, de ceux qui partent. C'est en haut que ça se passe. On est là, c'est tout. Malheureusement, c'est comme ça.

ONZE : Ce côté super-professionnel te rend malheureux ? Comment t'y sens-tu ?

PLATINI : Je ne suis pas malheureux. Je viens d'un club qui n'avait certes pas la même mentalité. Ici, on doit faire des résultats, je le répète, pas du sentiment.

ONZE : Selon toi, le bilan de l'équipe de France est-il positif ou négatif ?

PLATINI : Très positif. Il aurait été super-positif si nous avions ramené un point de Hollande. Mais nous avons préservé toutes nos chances de qualification pour la Coupe du Monde.

ONZE : L'équipe de France a dû se passer de toi, son capitaine, à plusieurs reprises. Elle n'a finalement pas trop mal négocié tes absences, malgré la déception de Rotterdam. Comment as-tu réagi ?

PLATINI : Je réagis uniquement en fonction de ce que je pense, et non en fonction des journalistes ou des gens en général. En Hollande, l'équipe de France aurait pu, c'est sûr, obtenir un bon résultat, mais ainsi va le football : elle a manqué de réussite. Des occasions qui se présentent et qu'on n'a pas su concrétiser, un tir sur le poteau, des Hollandais qui marquent sur coup franc. Il ne faut pas se lamenter sur ce qui est maintenant passé, d'autant que le match contre la Belgique nous a été totalement bénéfique dans la mesure où on a gagné. Bien que je n'ai pas joué, j'étais le plus heureux des hommes de cette victoire. Après, on a essayé de dire que l'équipe de France pouvait se passer de Platini. Je m'en fous complètement : si elle peut s'en passer, qu'elle s'en passe ! Quand Michel Hidalgo m'appelle, je suis très content de venir. S'il y a des joueurs meilleurs que moi, qu'ils jouent !

« Le plus important, c'est de se qualifier pour l'Espagne »

ONZE : Obligée de se passer de tes services, l'équipe de France n'a-t-elle pas compensé ton absence par un jeu collectif peut-être plus rigoureux que quand tu es là ?

PLATINI : Je ne sais pas

ONZE : Cette question n'a pas d'importance pour toi ?

PLATINI : Aucune. Le problème de l'équipe de France, c'est qu'elle dispose d'une bonne vingtaine de joueurs et personne n'est indispensable.

ONZE : Pas même Michel Platini ?

PLATINI : Pas même Platini. Si je suis à 100% de ma forme, je crois avoir ma place dans l'équipe. Mais si je ne suis qu'à 80% et qu'un autre joueur est au mieux de sa condition, c'est lui qui doit jouer. Sur un ou deux matches, personne n'est indispensable. Sur l'ensemble de la saison, ce n'est pas tout à fait la même chose. Il faut qu'il y ait un ensemble, une cohésion. De toute façon, c'est Michel Hidalgo qui fait l'équipe, c'est lui qui décide.

ONZE : Quels sont tes rapports avec lui ?

PLATINI : Très bons, très très bons.

ONZE : C'est un homme contesté.

PLATINI : En France, tout le monde conteste tout le monde. Michel Hidalgo est d'autant plus visé qu'il a des responsabilités. On le conteste parce qu'il est gentil. Mais en attendant, il n'a eu que de bons résultats.

ONZE : On ne pense pas, justement, qu'Hidalgo obtient de bons résultats. Quand la France perd à Hanovre, quand elle perd en Espagne, en Hollande, c'est lui qu'on accuse.

PLATINI : Mais ce n'est pas lui l'équipe. L'équipe qu'il aligne a prouvé ailleurs qu'elle pouvait obtenir de belles victoires. En Allemagne, on n'a pas bien préparé le match, en Espagne, on aurait dû gagner facilement, en Hollande, on aurait pu faire un résultat. Le plus important, c'était de gagner à Chypre, de battre l'Irlande et la Belgique. On y est arrivé. Si on bat les Hollandais à Paris, on sera très probablement qualifiés pour l'Espagne. Hidalgo en sera alors à sa deuxième Coupe du Monde non pas pour son septennat, mais en six ans de présence : il aura réussi son entreprise et, par contre-coup, nous aussi.

ONZE : Quand Jupp Derwall, l'entraîneur de la R.F.A. dit que tu lui fais penser à un général replié derrière ses troupes pour allumer des fusées, comment...

PLATINI : Ah bon, elle change tous les jours, cette phrase. De toute façon, vous autres journalistes, vous avez tendance à ne comprendre qu'à demi-mot ce qui se passe. Derwall a dit exactement (et ce n'était pas lors du dernier R.F.A.-France, mais après un France-Hollande précédent où j'avais été, je crois, assez bon) : « Michel Platini est un très bon joueur. S'il jouait en Allemagne, il jouerait dans ma sélection, mais pas de cette façon. Il me fait penser à un général placé loin de ses troupes. Je le ferais jouer plus devant. » On a interprété ses paroles de toutes les manières possibles, surtout péjoratives, alors que lui l'a dite d'une façon plutôt positive. Mais l'interprétation des journalistes, ce n'est pas mon problème.

ONZE : Que penses-tu alors de sa proposition : jouer plus devant ?

PLATINI : Je joue pour l'équipe, en fonction d'elle. Quand je suis devant,

Platini, chez lui, s'essaye au cinéma.

tout dépend des joueurs qui sont à mes côtés. En football, on ne peut pas dire : « Un joueur doit jouer devant, doit jouer au milieu du terrain ». On doit pouvoir s'adapter. Quand je joue avec Bernard Lacombe, ce n'est pas pareil qu'avec un autre : il joue en remise, revient chercher des ballons. Si je joue avec Tigana ou Giresse, ça ne peut pas être de la même façon qu'avec Christophe. Le problème que je joue devant ou au milieu est un faux problème. Je m'adapte à l'équipe et non l'inverse, je joue collectif.

ONZE : Le milieu du football paraît parfois un monde fermé où l'argent joue un rôle de plus en plus important dans l'exercice du métier, dans les rapports entre les joueurs, dans les rapports entre les joueurs et les journalistes. On cherche à savoir combien gagnent les joueurs, le montant des transferts, etc. Qu'est-ce qu'il t'en semble ?

PLATINI : Parmi les journalistes, il y a beaucoup d'aigris qui sont jaloux qu'on gagne beaucoup plus qu'eux. Les footballeurs défendent leur bifsteak. Quand Johnny Hallyday touche 10 ou 20 millions de centimes en une soirée, je ne sais pas exactement, en attirant cinq mille personnes, on ne dit rien. Les footballeurs en attirent beaucoup plus. L'argent est dans le professionalisme, il n'y a rien à dire, c'est comme ça. On a autant de mérite que les escrimeurs ou les rugbymen, dont on dit qu'ils sont des amateurs, alors qu'ils se font tout simplement exploiter par leur fédération. Les rugbymen font gagner de l'argent à leur fédération, ils devraient être payés en conséquence. L'argent est un autre faux problème. Personnellement, quand j'ai choisi le football, je ne savais même pas que c'était un sport professionnel. Je voulais surtout jouer au plus haut niveau. Au plus haut niveau, fatalement, on fait du football son métier. Ça coule de source.

ONZE : Comment se présente ton avenir, à l'orée d'une saison qui te verra disputer la Coupe d'Europe, la grande, la vraie, celle des clubs champions ?

PLATINI : J'ai resigné à Saint-Etienne alors qu'on avait un point de retard sur Nantes. La Coupe d'Europe, je n'étais donc pas sûr de la jouer. Elle n'est pas intervenue dans ma décision. J'ai resigné un an à Saint-Etienne pour ne pas y passer comme un météore, un petit tour de deux ans et puis je m'en vais. Ensuite, et surtout, j'ai resigné parce que je me sens bien ici.

ONZE : Alors, toujours aussi enthousiaste ?

PLATINI : Moi, toujours ! ⚽ *Propos recueillis par François-René Simon.*

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION

45 F

Conservez vos numéros de « Onze » dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en découpant le bon ci-dessous et en le retournant accompagné de son règlement à : « Reliure Onze », 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

bon de commande

J'accepte votre proposition pour reliure(s)
et je vous envoie ci-joint
la somme de × 45 F = F
(Étranger : 50 F)
à l'ordre de : « Onze »
par ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ mandat-lettre

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

Code postal Bureau distributeur

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases)

Super galerie : les 60 meilleures photos de « Onze ».

Super posters : Diego Maradona et Michel Platini.

Cadeau : le programme du Championnat d'Europe.

En cadeau : le calendrier détachable 1981.

Posters : le F.C. Nantes et Paris-S.G.

Super-posters : le Onze de France et son milieu de terrain.

Special Coupe d'Europe et Kevin Keegan.

Maxi-posters : le F.C. Nantes et Martins Trésor.

En posters : les Verts et l'Europe du Mondial.

Exclusif : Maradona de Boca.

Special football brésilien et les transferts.

Le « Championnat » n° 2 du mois : Karl-Heinz Rummenigge.

Special Championnat d'Europe et bilan 1979-1980.

Nouveauté : le « Championnat » n° 1 du mois.

Anniversaire : les cinq années de « Onze ».

Complétez votre collection

Pour recevoir les numéros de Onze qui vous manquent, remplissez le bon ci-dessous.

BON DE COMMANDE

Remplir le bon ci-joint et le retourner accompagné du règlement à « COLLECTION-ONZE », 23-25, rue de Berri, 75388 Paris CEDEX 08

28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	HS 9

Je désire recevoir le (ou les) numéro (s) (cocher la (ou les) case (s) correspondantes).
Numéros normaux : 8 F
Hors série : 12 F
Somme que je vous règle par chèque bancaire, postal à l'ordre de « Onze ».

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

N° _____ Rue _____

Ville _____

Code Postal _____

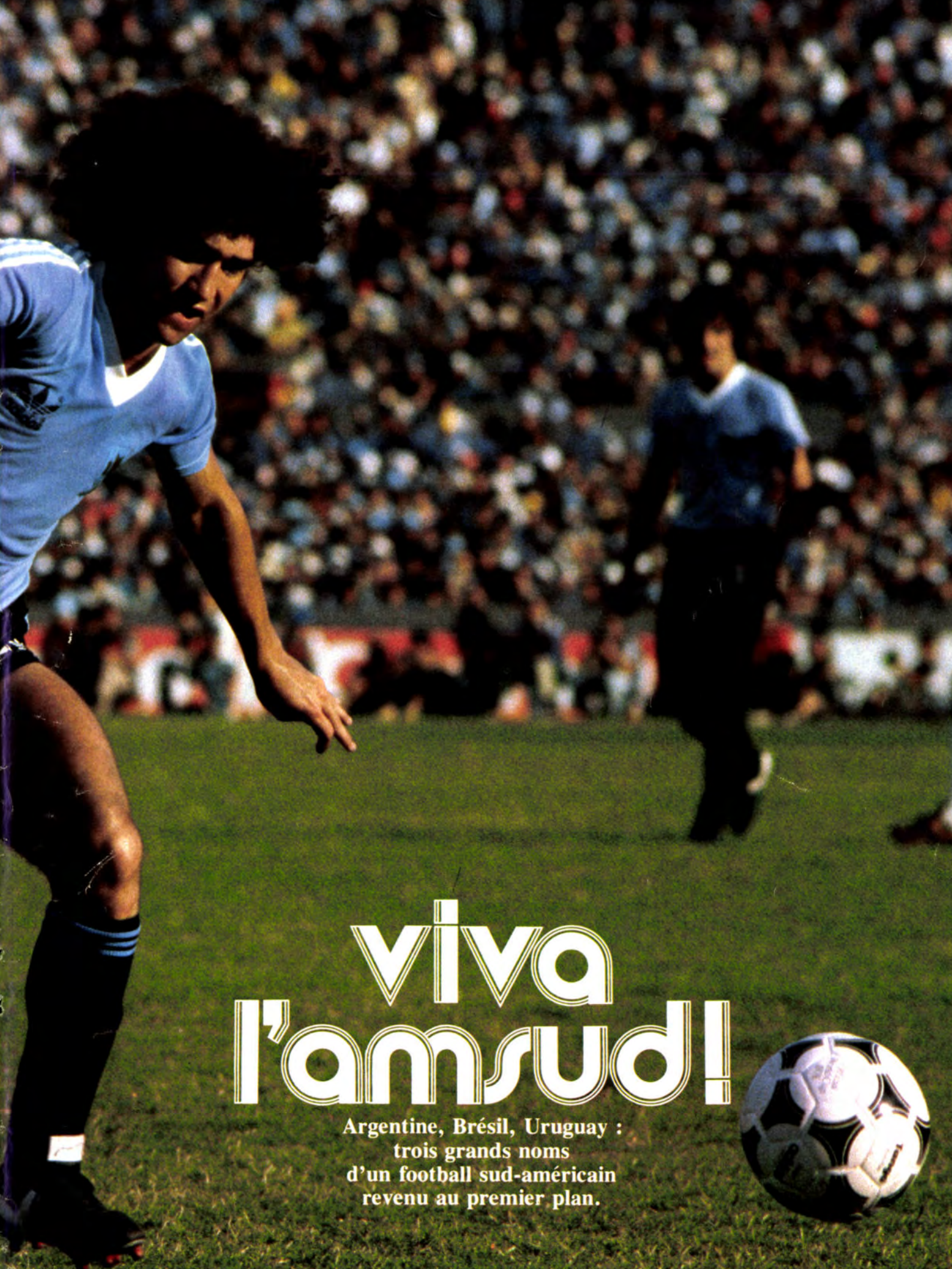
ENTRACTE

Le soleil ne se couche jamais sur le monde du football. A peine le dernier représentant européen désigné comme Bastia, par exemple, que déjà les premiers clubs ont repris leurs entraînements d'été pour être fin prêts pour la première journée du championnat 1981-1982, fixée au vendredi 24 juillet. Un peu comme si, pendant un entracte d'une pièce de théâtre, certains acteurs continuaient en coulisses à répéter le prochain acte.

Au mois de juin, nous avions présenté les grands moments des finales de Coupes d'Europe, la centième de la Cup, l'hommage au champion du siècle, le roi Pelé, avant ce superbe France-Brésil resté dans nos mémoires. Vous savez sûrement aussi que nous avons fêté la victoire de Bastia en finale de Coupe de France en publiant un hors-série, numéro-souvenir de cet événement. Avec ce numéro de juillet, nous complétons notre bilan de la saison avec l'analyse du boom sud-américain (Uruguay vainqueur du Mundialito et Brésil revenu invaincu de sa tournée européenne), les archives du Championnat de France 1980-1981 et les perspectives des clubs « européens », une visite de Thierry Roland à la révélation de l'année, Jean Tigana. Voici la carte complète des clubs d'Europe qui disputeront, dès septembre, les prochaines Coupes d'Europe ; le bilan des Tricolores plus heureux en Coupe du Monde qu'en parties amicales ; le point, à mi-parcours, sur tous les groupes des éliminatoires de Coupes du Monde.

Et puis, pour que vous puissiez aussi mesurer votre connaissance du football, voici, au centre de ce numéro, un supplément détachable « Spécial jeux d'été ». Nous espérons, qu'en y jouant, vous prendrez un plaisir égal à celui qui fut le nôtre en le réalisant. Où que vous soyez en vacances, nous vous donnons déjà rendez-vous au début du mois d'août pour découvrir toutes les nouvelles têtes du prochain championnat. ⚽ *Jean-Pierre Frimbois*

L'Uruguayen Martinez aux prises avec Edevaldo : l'irrésistible ascension de la « Céleste ».



viva l'amsud!

Argentine, Brésil, Uruguay : trois grands noms d'un football sud-américain revenu au premier plan.

Traditionnellement, la Coupe du Monde est le prétexte d'une rivalité Europe-Amsud : tous les quatre ans, ces deux continents se disputent la suprématie mondiale du football.
Sur les onze Coupes du Monde organisées à ce jour, l'Amérique du Sud en a remporté six, l'Europe cinq.
Qu'en sera-t-il l'an prochain en Espagne ? Nul ne peut le prédire. Mais deux facteurs d'importance risquent de jouer un rôle non négligeable.
D'une part, l'Espagne, c'est un peu la mère de l'Amérique latine et son voisin le Portugal a colonisé le Brésil. Pour des raisons à la fois linguistiques, culturelles et climatiques, les Sud-Américains ne se sentiront pas dépaysés en juin 1982.
D'autre part, l'Argentine (qualifiée d'office), le Brésil (déjà qualifié) et l'Uruguay (qualifié probable) ont démontré récemment qu'ils faisaient figure de prétendants non négligeables à la victoire finale. Le Chili, autre pays déjà qualifié, aura des ambitions plus modestes.
L'Argentine a peu fait parler d'elle, sinon à travers des péripéties financières du transfert de Diego Maradona à Boca Juniors. Elle espérait bien remporter le Mundialito de janvier dernier à Montevideo, mais le Brésil la devança à la différence de buts. Pourtant, elle reste une valeur sûre, et même si elle a du mal à surmonter une certaine lassitude (il n'est pas si facile d'honorer avec constance un titre de champion du Monde), gageons qu'elle saura se retrouver à l'heure de la haute compétition.
En remportant un Mundialito qu'il avait organisé pour redorer son blason, l'Uruguay a atteint son but : redonner confiance à la Céleste. On ne défait pas au hasard des équipes comme la Hollande, l'Italie et le Brésil. On ne triomphe pas au hasard dans la Coupe Intercontinentale des Clubs (gagnée par le Nacional de Montevideo aux dépens des Anglais de Nottingham Forest). Même si ces compétitions, agréées par la F.I.F.A., n'ont pas la valeur de compétitions traditionnelles, elles permettent cependant de faire le point. Et l'Uruguay de Gaston Maspoli se voit déjà en haut de l'affiche grâce à une certaine rigueur, voire même une certaine rugosité, en défense, grâce au talent de De Leon, de Moreira, de Ruben Paz, de Ramos, de Victorino, de Morena. Grâce sur-

Zico se joue d'Anziani : le charme et la virtuosité d'un Brésil au naturel retrouvé.

tout à une agressivité dans la conquête du ballon typiquement urugayenne : la légendaire « garra ». Là encore, on en saura plus long dans quelques mois puisque la Céleste viendra au Parc des Princes fêter les cinquante ans du professionnalisme français.

Mais c'est incontestablement le Brésil qui a vu sa cote remonter au plus haut. Depuis que Telé Santana a pris en mains la direction de l'équipe trois fois championne du Monde, le Brésil se prend à rêver d'un quatrième titre.

Finalistes du Mundialito, premiers qualifiés sur le terrain pour l'Espagne en n'ayant remporté que des victoires au cours des préliminaires, triomphants à Wembley, Paris et Stuttgart au cours d'une tournée européenne qui avait des allures de tournant pour Telé, les Brésiliens sont donnés favoris par des gens aussi variés que Schumacher, le gardien de la R.F.A. ou Liedholm, l'entraîneur suédois de l'A.S. Roma.

Telé Santana aura eu le mérite d'appeler en sélection les meilleurs joueurs du Brésil, quelle que soit leur provenance (on sait que le régionalisme est une plaie dans le football de ce pays gigantesque). Et ce ne sera pas non plus le moindre de ses mérites que d'avoir lâché du lest à des techniciens aussi brillants, aussi naturellement doués que Zico, Paulo Isidoro, Socratès, Edevaldo et Junior, même si on peut regretter (comme l'a fait spontanément Pelé lui-même lors du dernier Brésil-Allemagne) une certaine permanence de l'esprit de calcul cher à Coutinho. On n'efface pas d'un trait dix ans de régression mais on souhaite que le Brésil s'oriente définitivement cette fois sur la voie de l'offensive. Une voie que Telé devrait choisir d'emprunter d'autant plus facilement que ses Espoirs viennent de remporter le traditionnel tournoi de Toulon, pour la deuxième fois consécutive.

Alors : ou l'Argentine, ou le Brésil, ou l'Uruguay champion du Monde dans un an ? Nous n'en sommes pas là. Les machines à gagner européennes du type R.F.A. ou Italie, voire même l'Espagne appuyée par des milliers d'aficionados inconditionnels, ne sont jamais si dangereuses qu'en compétition officielle. Mais l'Amérique du Sud, qui a su s'adapter à l'évolution du football sans renier ses caractéristiques propres, aura son mot à dire ⚽ *F.-R. Simon*

CHAMPIONNAT DE FRANCE

LA BANDE DES QUATRE

Le Championnat, c'est l'épreuve de vérité en même temps qu'une épreuve de longue haleine. Au terme des trente-huit journées de la saison 1980-1981, on a retrouvé ceux qui étaient donnés favoris : Saint-Etienne, Nantes, Bordeaux et Monaco.

Les Stéphanois champions et heureux : ils ont « cravaché » jusqu'à la dernière journée.

Le tiercé des buteurs : Onnis, Krause, Nikolic.

24e JOURNÉE
DIMANCHE 25 JANV.

Strasbourg-Metz	3-3
P.S.G.-Monaco	0-0
Auxerre-Valenciennes	1-1
Bordeaux-Nîmes	1-1
Nice-Laval	2-1
Nancy-Lens	1-2
Lyon-Nantes	0-0
Bastia-Sochaux	1-1
Angers-St-Etienne	0-0
Lille-Tours	1-1

25e JOURNEE
DIMANCHE 1er FEV.

Sochaux-Nancy	1-1
Nîmes-Nice	1-3
Tours-Bordeaux	0-1
Valenciennes-Lille	0-3
Monaco-Strasbourg	3-1
Metz-P.S.G.	0-0
St-Etienne-Auxerre	2-0
Laval-Angers	2-0
Nantes-Bastia	2-1
Lens-Lyon	2-2

26e JOURNEE
DIMANCHE 8 FEVRIER

Strasbourg-Laval	0-0
P.S.G.-Nantes	0-2
Auxerre-Metz	4-2
Valenciennes-Monaco	0-1
Nice-Tours	2-2
Nancy-Nîmes	2-0
Lyon-Sochaux	5-1
Bastia-Lens	3-1
Angers-Bordeaux	0-3
Lille-St-Etienne	1-3

27e JOURNEE
DIMANCHE 22 FEV.

Sochaux-Strasbourg	1-1
Nîmes-P.S.G.	2-1
Tours-Nancy	1-0
Bordeaux-Nice	3-0
Monaco-Auxerre	2-1
Metz-Valenciennes	4-2
St-Etienne-Lyon	3-2
Laval-Bastia	3-0
Nantes-Angers	3-1
Lens-Lille	0-0

28e JOURNEE
SAMEDI 28 FEVRIER

Strasbourg-Lens	1-0
P.S.G.-Nice	3-1
Auxerre-Laval	1-0
V.A.-St-Etienne	0-1
Monaco-Metz	2-1
Nancy-Bordeaux	2-0
Lyon-Tours	2-3
Bastia-Nîmes	3-2
Angers-Sochaux	1-2
Lille-Nantes	0-3

29e JOURNEE
SAMEDI 14 MARS

Sochaux-Auxerre	1-1
Nîmes-Valenciennes	1-1
Tours-Bastia	2-2
Bordeaux-Lyon	3-2
Nice-Nancy	2-2
Metz-Lille	3-0
St-Etienne-Monaco	5-1
Laval-P.S.G.	0-0
Nantes-Strasbourg	1-1
Lens-Angers	1-0

30e JOURNEE
SAMEDI 28 MARS

Strasbourg-Nîmes	1-0
P.S.G.-Sochaux	3-2
Auxerre-Lens	1-1
Valenciennes-Nantes	3-3
Monaco-Laval	3-0
Metz-St-Etienne	0-0
Lyon-Nancy	4-2
Bastia-Bordeaux	3-2
Angers-Tours	2-2
Lille-Nice	3-1

31e JOURNEE
MARDI 7 AVRIL

Sochaux-Monaco	1-1
Nîmes-Angers	0-0
Tours-Strasbourg	1-1
Bordeaux-Lille	2-0
Nice-Lyon	3-2
Nancy-Bastia	3-0
St-Etienne-P.S.G.	0-2
Laval-Metz	1-1
Nantes-Auxerre	0-1
Lens-Valenciennes	1-2

32e JOURNEE
MERCREDI 15 AVRIL

Strasbourg-Bordeaux	1-1
P.S.G.-Tours	4-1
Auxerre-Nîmes	4-2
Valenciennes-Sochaux	2-1
Monaco-Lens	1-0
Metz-Nantes	2-2
St-Etienne-Laval	1-0
Bastia-Nice	3-0
Angers-Lyon	1-3
Lille-Nancy	0-0

33e JOURNEE
MARDI 21 AVRIL

Sochaux-St-Etienne	1-2
Nîmes-Lille	2-1
Tours-Auxerre	1-4
Bordeaux-P.S.G.	1-3
Nice-Strasbourg	0-0
Nancy-Angers	2-0
Lyon-Bastia	2-1
Laval-Valenciennes	2-1
Nantes-Monaco	5-0
Lens-Metz	2-2

Les résultats des 23 premières journées ont paru dans le numéro 61 de Onze.

34e JOURNEE
MARDI 5 MAI

Strasbourg-Nancy 2-0
P.S.G.-Bastia 3-1
Auxerre-Bordeaux ... 1-2
Valenciennes-Tours .. 1-1
Monaco-Nîmes 2-1
Metz-Sochaux 4-2
St-Etienne-Lens 0-0
Laval-Nantes 2-0
Angers-Nice 1-1
Lille-Lyon 1-1

35e JOURNEE
MARDI 12 MAI

Sochaux-Lille 3-0
Nîmes-Metz 3-3
Tours-Monaco 0-1
Bordeaux-V.A. 4-0
Nice-Auxerre 0-0
Nancy-P.S.G. 2-2
Lyon-Strasbourg 0-0
Bastia-Angers 3-0
Nantes-St-Etienne ... 1-1
Lens-Laval 3-0

36e JOURNEE
VENDREDI 22 MAI

Strasbourg-Bastia 1-1
P.S.G.-Lyon 1-1
Auxerre-Nancy 0-2
Valenciennes-Nice ... 1-0
Monaco-Bordeaux ... 0-0
Metz-Tours 2-3
St-Etienne-Nîmes 0-0
Laval-Sochaux 0-0
Nantes-Lens 2-0
Lille-Angers 4-0

37e JOURNEE
VENDREDI 29 MAI

Sochaux-Nantes 2-4
Nîmes-Laval 2-2
Tours-St-Etienne 1-3
Bordeaux-Metz 1-1
Nice-Monaco 2-1
Nancy-Valenciennes . 7-1
Lyon-Auxerre 1-3
Bastia-Lille 5-1
Angers-Strasbourg ... 0-0
Lens-P.S.G. 2-3

38e JOURNEE
MARDI 2 JUIN

Strasbourg-Lille 3-2
P.S.G.-Angers 2-2
Auxerre-Bastia 0-0
Valenciennes-Lyon ... 2-1
Monaco-Nancy 1-0
Metz-Nice 0-1
St-Etienne-Bordeaux . 2-1
Laval-Tours 2-0
Nantes-Nîmes 1-1
Lens-Sochaux 6-1

SAINT-ETIENNE CHAMPION 1980-1981

CLASSEMENT

	Pts	j.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. SAINT-ETIENNE	57	38	23	11	4	68	26	+ 42
2. Nantes	55	38	22	11	5	74	36	+ 38
3. Bordeaux	49	38	18	13	7	57	34	+ 23
4. Monaco	49	38	19	11	8	58	41	+ 17
5. Paris-S.-G.	46	38	17	12	9	62	50	+ 12
6. Lyon	41	38	14	13	11	70	54	+ 16
7. Strasbourg	40	38	14	12	12	44	47	— 3
8. Nancy	37	38	15	7	16	55	49	+ 6
9. Metz	36	38	10	16	12	48	53	— 5
10. Auxerre	36	38	10	16	12	46	52	— 6
11. Valenciennes	36	38	12	12	14	51	70	— 19
12. Bastia	35	38	13	9	16	50	55	— 5
13. Lens	34	38	10	14	14	46	48	— 21
14. Sochaux	34	38	10	14	14	51	59	— 8
15. Nice	32	38	10	12	16	47	61	— 14
16. Laval	31	38	10	11	17	49	55	— 6
17. Lille	31	38	10	11	17	55	71	— 16
18. Tours	31	38	9	13	16	54	71	— 17
19. Nîmes	26	38	6	14	18	46	66	— 20
20. Angers	24	38	5	14	19	33	66	— 33

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Onnis (Tours) 24 buts;
2. Krause (Laval) 23 buts;
3. Nikolic (Lyon) 21 buts;
4. Platini (Saint-Etienne) 20 buts;
5. V. Trossero (Monaco), B. Lacombe (Bordeaux) 18 buts;
6. Szarmach (Auxerre), Zénier (Nancy), Rocheteau (P.S.-G.) 16 buts;
7. Gemmrich (Bordeaux), Rouyer (Nancy), Rep (Saint-Etienne), Peretz (Strasbourg) 14 buts;
8. Genghini (Sochaux), Pleimelding (Lille) 13 buts;
9. Marcialis (Bastia), Krimau (Lille), Piette (Metz), Roussey (Saint-Etienne) 12 buts.
10. Bousdira (Angers), Baronchelli (Nantes) 11 buts;
11. Raspollini (Metz), Petit (Monaco), Rubio (Nancy), Toko (P.S.-G.), Boubacar (P.S.-G.), Piasecki (Strasbourg), Ferrigno (Tours), Nogues (Nice) 10 buts.

Cette quarante-troisième édition du championnat de France aura surtout valu par son suspense et son indécision.
Il fallut attendre en effet la dernière journée pour assister au dixième couronnement de Saint-Etienne.
Nantes aura lutté au coude à coude jusqu'au bout, manquant sa chance en définitive le jour où Paris remportait une victoire inattendue à Geoffroy-Guichard.
Ce soir-là, Auxerre, le promu, fit tomber un record d'invincibilité à Marcel-Saupin.
Bordeaux eut un parcours régulier, s'installant à la troisième place dès la dix-septième journée n'en bougeant plus jusqu'à la fin. Tout comme Monaco, pour qui les choses furent plus incertaines.
En bas de tableau, Nîmes et Angers chutent en seconde division alors qu'Auxerre termine en milieu de tableau, grâce à Szarmach principalement.
Tours a eu recours aux barrages contre Toulouse.
Rebonjour à Brest et bonjour à Montpellier pour le championnat 81-82.

SAINT-ETIENNE
Un dixième titre...

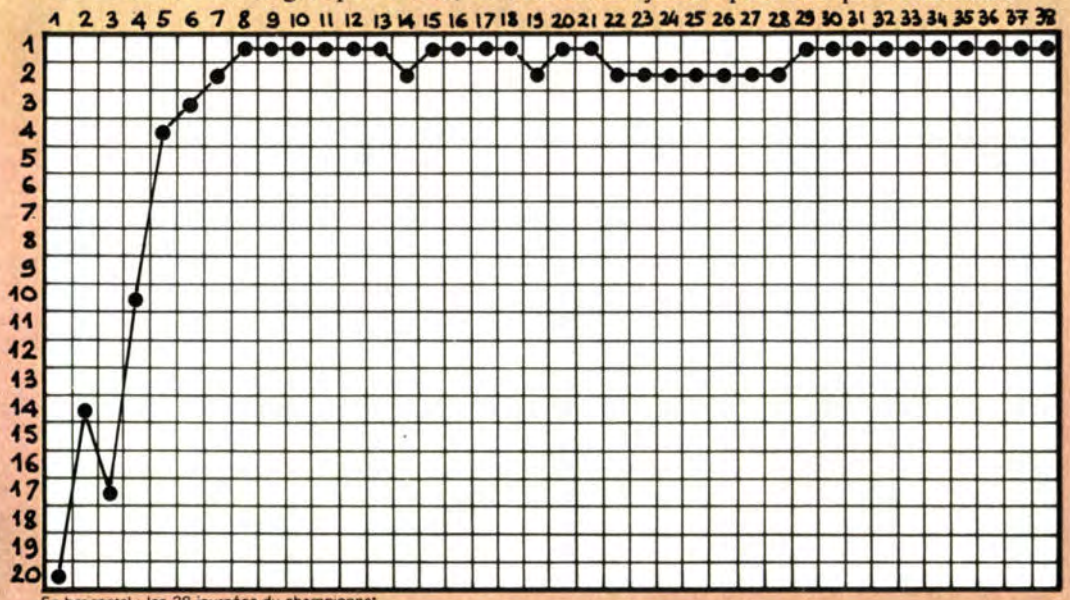
Au soir du sacre devant Bordeaux, et dans le tumulte d'un stade Geoffroy-Guichard qui fêtait ses champions, Robert Herbin avait prononcé quelques paroles chocs. « Dans la défaite, apprenons à rester sereins, et soyons modestes dans la victoire », ou encore : « Des cinq titres de champion, celui de cette saison a été le plus difficile à obtenir ». En fait, ces deux phrases résumaient parfaitement la saison des Verts. D'une part, une lutte sportive âpre et sans merci avec les valeureux rivaux nantais. D'autre part, une succession de remous au sein de l'A.S. Saint-Etienne sur lesquels nous reviendrons plus loin.

Si Saint-Etienne a conquis ce dixième titre, elle le doit en grande partie à la refonte de sa défense. Après les « gifles » de la saison précédente, Herbin avait pris le taureau par les cornes. Gardon, un stoppeur de métier, et Battiston, un arrière latéral très convoité, avaient rejoint Lopez et Janvion. Cet impressionnant réseau défensif ne semblait pourtant pas suffisant puisque les Verts encaissèrent sept buts au cours des trois premières journées. Curkovic avait senti qu'il fallait passer la main à Jean Castaneda. Dès lors, en trente-cinq matches, cette défense n'allait concéder que dix-neuf buts. Du béton armé en quelque sorte. Rapidement, le retard pris en début de championnat fut rattrapé, et l'A.S. Saint-Etienne prit au classement la place qu'elle occupe dans le cœur des Français : la première. D'autant qu'en Coupe d'Europe, le 5-0 de Hambourg rappelait quelques bons souvenirs. On avait retrouvé les « Verts ». Plusieurs fois dans la saison, les coéquipiers de Christian Lopez eurent l'occasion de faire le break. Mais Tours et le Paris - Saint-Germain ne l'entendaient pas de cette oreille et s'en vinrent prendre deux points au stade de la rue de la Tour. Heureusement que les Nantais éprouvaient simultanément les mêmes difficultés. Ce fut un coude à coude serré qui ne désigna son vainqueur qu'à l'ultime étape. Dans cette atmosphère tendue, la maison verte allait subir de sérieuses secousses. Première de ces lézardes, les propos de Santini envers Herbin. Ce n'est qu'après une longue pénitence, grâce à la clémence de Rœbby... et à des résultats moyens que l'incident fut momentanément classé. Deuxième cassure, plus grave semble-t-il, est celle intervenue entre président et entraîneur. Roger Rocher a décidé d'investir Curkovic de fonctions aux confins du technique et de l'administratif. Tâches qui sont actuellement du ressort de Garonnaire et d'Herbin. Robby n'a pas apprécié d'être secondé, aidé, conseillé, voire « espionné », sans son accord. Autre sujet de discorde, les paroles présidentielles à l'issue du match nul contre Nîmes faisant état de « privilèges pour certains, d'indécision pour d'autres ». Là encore, le Sphinx n'a pas aimé. Il est heureux, par contre, que dans ces moments difficiles les joueurs aient compris que leur salut était dans l'esprit de groupe. Ils ne furent pas toujours irrésistibles, nos Verts, mais ils ont toujours lutté. Et dans le sprint final qui devait se faire sans J.-François Larios, très bon tout au long de la saison, deux joueurs allaient jouer un rôle prépondérant. Jean-Louis Zanon, revenu au milieu après un stage comme arrière latéral, allait confirmer les espoirs mis en lui il y a un an, et Michel Platini, meilleur buteur français, et qui est pour beaucoup, j'en suis persuadé, dans l'obtention du titre de champion. Un titre obtenu dans la douleur, après cinq ans d'attente. Cinq années qui ont paru bien longues aux innombrables inconditionnels des Verts qui s'étaient aisément habitués aux exploits retentissants de leurs favoris. L'A.S. Saint-Etienne va retrouver la grande Coupe d'Europe, celle des clubs champions. Dans cette compétition, le club doit se présenter solidaire. Il faut qu'il fasse taire toute discorde. Pour faire remonter la fièvre verte.

Jean-Michel Larqué

SA TRAJECTOIRE

Après un début catastrophique chez les Girondins de Bordeaux, les Stéphanois se sont vite installés dans le groupe de tête, ne descendant jamais plus bas que deuxièmes.



En horizontal : les 38 journées du championnat.
En vertical : le classement dans le championnat.

Christian Lopez, en bon capitaine, a conduit ses Verts à la victoire finale. Toujours décisif dans ses tacles, en net progrès dans sa relance, le meilleur libero de France. Bravo Christian !

Laurent Roussey : après un début prometteur, a marqué le pas.

NANTES
Le roi redevenu dauphin

Terminer deuxième du championnat de France, disputer une Coupe d'Europe et rater sa saison : voilà le terrible paradoxe qui résume la saison 80-81 du F.C. Nantes. Vainqueur du titre l'an dernier, possesseur d'un réservoir de jeunes talents presque unique en France, le club du président Fonteneau semblait pouvoir passer à l'échelon supérieur sur le plan international. Seulement voilà, l'Inter de Milan anéantissait les espoirs des Canaris de faire carrière en Coupe d'Europe au mois de novembre. Et ce, dès le deuxième tour. En avril, c'était Bordeaux qui écrasait à domicile des Canaris médusés : la Coupe de France était passée par là. Quatre jours plus tard, le F.C. Nantes, toujours chez lui, perdait sa dernière chance de rattraper Saint-Etienne en se faisant battre par Auxerre alors que les Verts, au même moment, laissaient passer les deux points de la victoire face au Paris-Saint-Germain. 5 novembre, 3 et 7 avril : trois dates à marquer d'une pierre noire pour les Nantais cette saison.

Une toute autre équipe que Nantes se serait contentée de cette deuxième place en championnat ou même d'une quelconque participation à une Coupe d'Europe. Mais Henri Michel et ses coéquipiers nous avaient mis l'eau à la bouche l'an dernier en faisant montre d'une aisance technique d'un niveau tout à fait exceptionnel. Et comme tous les jeunes du club piaffaient d'impatience d'être lancés dans le grand bain, on s'attendait — et moi le premier — à la confirmation des prémices d'un talent inaperçu la saison dernière. Que s'est-il donc passé pour que tous ces espions soient réduits à néant?

Il faut tout d'abord évoquer la malchance. En football, elle existe et frappe même les plus nantis. Les blessures n'ont pas cessé d'approvisionner l'infirmerie du F.C. Nantes. Successivement Pécout, Bertrand-Demanes, Poullain, Tusseau, Rio et Muller entre autres se sont retrouvés hors d'état de jouer et Jean Vincent, bien malgré lui, a incorporé les espoirs du club. Ceux-ci ont bien rempli leur tâche, à l'exemple de Adonkor, Touré et Picot, mais n'ont pas encore l'expérience de leurs aînés pour tenir la distance. Comme d'autre part le Danois Agerbeck, d'abord blessé, a mis du temps à fondre le système très collectif, que le petit Amisse a été moins tranchant que par le passé, que Baronchelli a joué milieu de terrain à la suite des indispositions de Poullain et Muller, que, que, que... Beaucoup de raisons qui peuvent être étudiées à la lecture du tableau des buteurs de F.C. Nantes. Treize joueurs canaris ont marqué au moins un but mais le meilleur, Baronchelli, n'a scoré que onze fois, en vingtième position seulement au classement final. Ceci pourrait peut-être expliquer cela.

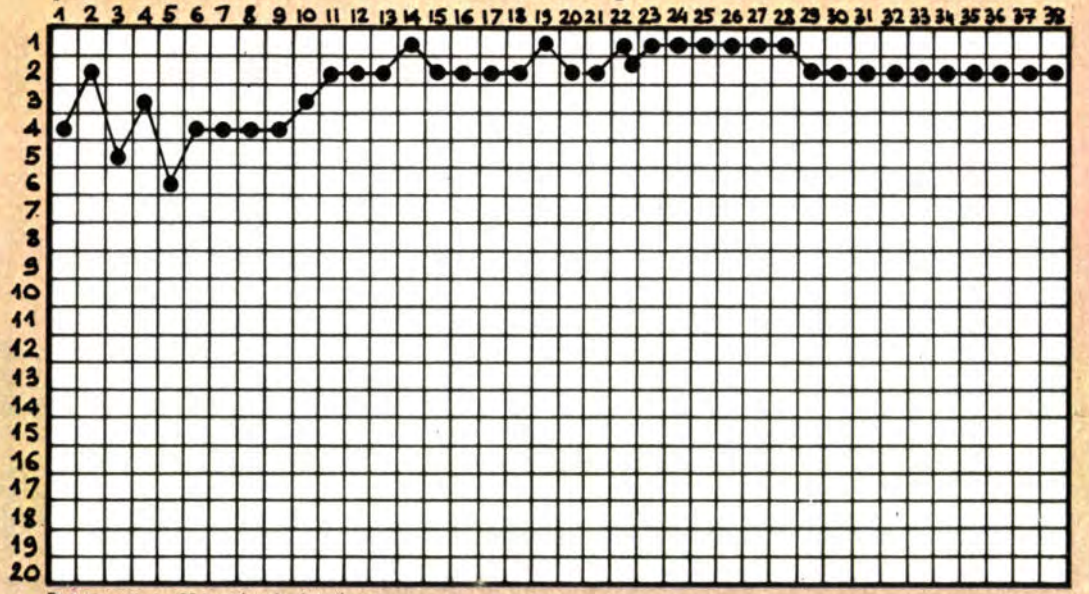
Dans ces conditions, comment se passera la saison qui vient? Le départ d'Enzo Trossero, dans un premier temps, risque de se faire sentir. L'Argentin a réalisé d'excellents matches mais parions que Jean Vincent trouvera la solution avec les jeunes qu'il a sous la main. En ce qui concerne le transfert d'Eric Pécout à Monaco (en remplacement de l'ex-Nantais Victor Trossero) il est l'aboutissement d'une situation vieille d'un an. C'est l'arrivée du Yougoslave Halilhodzic qui a permis de percer l'abcès. Bonne chance donc à Eric bien malheureux cette saison. En revanche, l'attaquant slave devrait rendre de grands services au F.C. Nantes. Grand technicien, doublé d'un bon sens du but, Vaha, c'est son prénom, rappelle Skoblar. Avec un tel atout dans son jeu offensif, le F.C.N. va présenter un nouveau visage. Les jeunes ont acquis de l'expérience au fil des matches joués et les anciens, à l'image d'Henri Michel, sont toujours fidèles au poste.

A n'en pas douter, le F.C. Nantes sera dans les premiers en 81-82. Reste à savoir si le club va enfin décoller de son top-niveau sur le plan national pour enfin atteindre le top-niveau international. La présence des Canaris en Coupe U.E.F.A. nous donnera la réponse.

Alain Leiblang

SA TRAJECTOIRE

Nantes, après un début assez brillant, connut un douloureux passage à vide après la trève qui ébranla la sérénité même des Canaris. Ils négocièrent mal les matches décisifs.



En horizontal : les 38 journées du championnat.
En vertical : le classement dans le championnat.

Max-la-classe : les Nantais possèdent en Bossis non seulement le meilleur arrière latéral de France, mais aussi l'un des meilleurs du monde! Un atout précieux pour la Coupe de l'U.E.F.A.

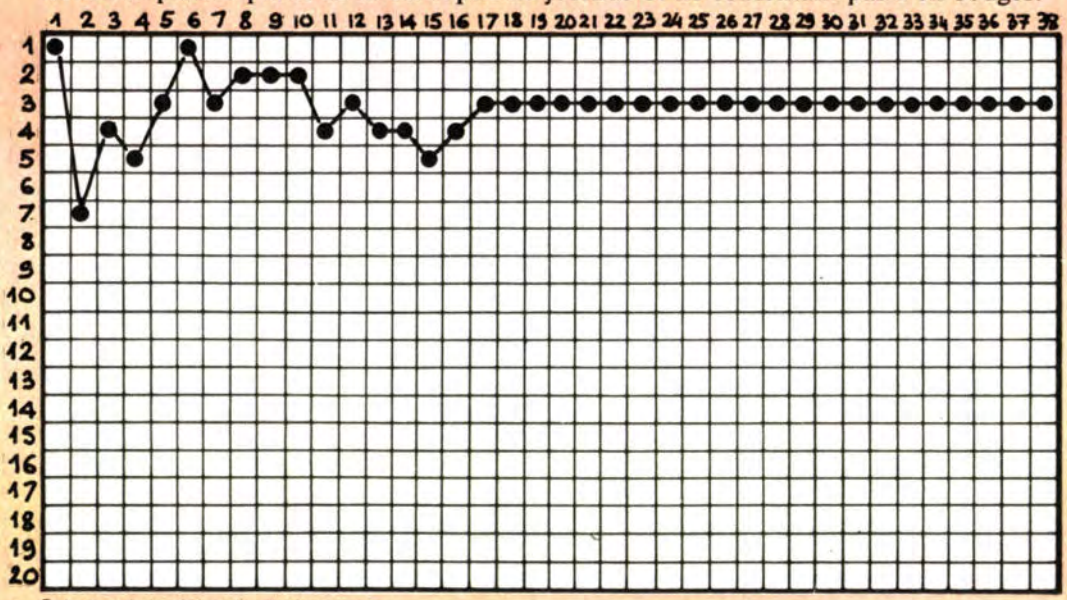
Thierry Tusseau :
aujourd'hui une valeur confirmée
pour Nantes.

BORDEAUX
Les ambitions réalisées

Dans le royaume d'Ovalie qu'est la région d'Aquitaine, les Girondins de Bordeaux et leur équipe professionnelle de football sont un peu comme le loup dans la bergerie. Tant il est vrai que de la Gironde au Pays Basque, que des Landes jusque dans le Béarn, on se passionne davantage pour le rugby des villes et des villages que pour le football qui semble être réservé à d'autres cités. Au milieu de cette ambiance qui n'est pourtant pas hostile, les Girondins ont décidé, voici trois ans maintenant, de frapper un grand coup et de monter de toute pièce une équipe compétitive. A chaque intersaison, Didier Couecou est le recruteur que tout le monde suit, car il est celui qui ramène dans ses filets les plus belles pièces. Il y a deux ans, c'étaient Delachet, Thouvenel, Lacombe, Gemmrich, Lacuesta, Sahnoun, Soler qui avaient débarqué sur la rive gauche de la Garonne. L'an passé, c'était au tour de Trésor, Fernandez, Girard, Bracci de continuer la structuration de l'équipe. Objectif du club : une place qualificative en Coupe d'Europe. Sans trop de difficultés, Aimé Jacquet et ses joueurs ont atteint leur but. Malgré une saison qui doit tout de même laisser aux responsables bordelais un goût d'inachevé. Certes avec six défaites dans les matches disputés à l'extérieur, le tableau de marche n'était pas celui d'un éventuel champion. Mais c'est surtout à domicile que les Girondins ont gâché le plus clair de leurs occasions, en concédant six matches nuls et... en manquant pas mal de penalties décisifs. C'est d'ailleurs au stade municipal de Bordeaux que les attaquants bordelais ont eu des difficultés à provoquer la différence en marquant une dizaine de buts de moins que leurs homologues stéphanois et nantais. Cette relative inneffi-cacité s'explique en partie par la disposition tactique adoptée par Aimé Jacquet. En début de saison, en l'absence de Gérard Soler, blessé, Lacombe et Gemmrich restaient les deux fers de lance. Mais on sait que l'avant centre des Girondins aime à « travailler » son stoppeur loin du but, et que l'Alsacien Gemmrich excelle dans les contre-attaques. Butant la plupart du temps sur des défenses renforcées, il s'en est suivi quelques contre-performances qui n'ont jamais permis aux Girondins de se mêler véritablement à la lutte pour le titre. Autre effet négatif de ces « accrocs » à domicile, la désaffection, le désintéressement d'un public qui n'est pas venu très nombreux au stade. C'est en fait l'énorme point noir de la saison bordelaise. Le club, la municipalité ont investi d'énormes sommes dans le recrutement. En souhaitant bien sûr que les résultats sportifs en permettraient l'amortissement. Les résultats sont là, mais pas le public. On a parlé de plusieurs millions de francs de déficit à la fin de l'exercice 80-81. Malgré ce rouge, Couecou et Bez sont repartis traquer les vedettes. C'est encore Bordeaux qui a réalisé le plus gros transfert en allant chercher Tigana à Lyon pour 210 millions de centimes. Coupe d'Europe oblige, l'effort de recrutement se paie plus cher. Est-ce une fuite en avant des responsables bordelais pour réussir « à tout prix » ou bien est-ce un mécène providentiel qui renfloue la caisse du trésorier. Toujours est-il que les Girondins sont obligés de réussir pour éviter toute mauvaise surprise. Les joueurs le savent, mais Couecou et Claude Bez le savent aussi. Une autre star de football international les aidera peut-être à bien se comporter en Coupe de l'U.E.F.A. Il s'agit du gardien yougoslave Pantelic venu du Partizan de Belgrade. Le portier de la sélection nationale a une spécialité qui risque d'amuser beaucoup les spectateurs du Stade Vélodrome : c'est lui qui tire habituellement les pénalties. Sur le plan défensifs, aussi, les Bordelais pourront compter sur le talentueux Kourichi venu de Valenciennes. Ce ne sera pas de trop pour tenter d'obtenir au niveau européen des résultats bien meilleurs que ceux des années 1960 qui les voyaient en difficulté dès les premiers tours. ⚽ *Jean-Michel Larqué.*

SA TRAJECTOIRE

Bordeaux affichait des ambitions européennes : il les a concrétisées, se fixant à la troisième place à partir de la dix-septième journée et ne consentant pas à en bouger.



En horizontal : les 38 journées du championnat.
En vertical : le classement dans le championnat.

Alain Giresse n'est pas seulement le plus petit joueur du championnat de France : c'est aussi l'un des plus techniques et un meneur d'hommes qui ne craint personne.

François Bracci :
de nouveau l'Europe,
avec Bordeaux, cette fois.

MONACO
Fidèle au rendez-vous

Monaco, c'est un peu le club marginal du football français. Une réputation de beau jeu (d'ailleurs pas toujours justifiée), des performances régulièrement haut placées, des individualités de premier plan, le tout pour une assistance dérisoire, indigne d'un club professionnel. Mais voilà, le prince est là et Monaco continue de gêner, continue d'obtenir des résultats que bien d'autres équipes lui envient. Cette année, les coéquipiers de Jean Petit décrochent une nouvelle fois un prix : le droit de participer pour la quatrième saison consécutive à une compétition européenne. Pas mal tout de même.

En juillet 1980, tout le problème était de savoir comment les Rouges et Blancs allaient négocier « l'après-Onnis ». L'Italo-Argentin, émigré à Tours de peu glorieuse façon (ce qui ne l'empêcha pas de finir une nouvelle fois en tête du classement des buteurs), s'était vu accompagner dans son départ par un autre joueur de premier plan, Monégasque de longue date de surcroît, Christian Dalger. Sans oublier Gardon, Noguès, Milla, autres valeurs sûres. Pour les remplacer, le président Campora et Gérard Banide avaient convié l'excellent Umberto Barberis, international suisse, meneur de jeu, technicien émérite tandis que Victor Trossero, venu de Nantes, Jean-Marc Valadier, le Lyonnais et le défenseur lavallois Jacques Pérais complétaient ces renforts.

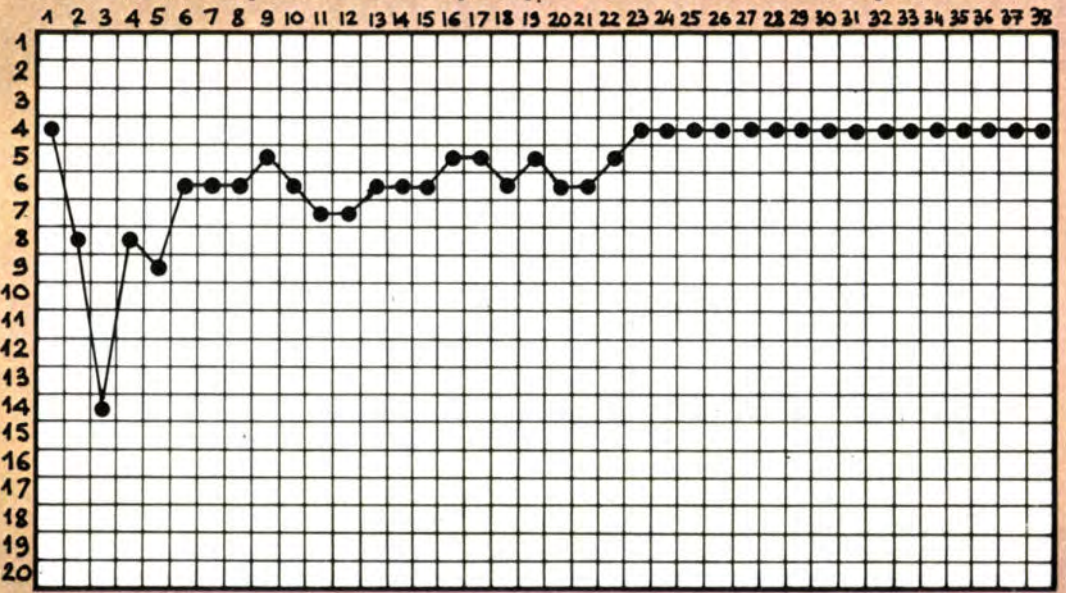
Rayon tactique, Gérard Banide accentua l'évolution des Monégasques vers plus de rigueur, surtout en défense. Rideau tiré à l'extérieur où Monaco ne perdit que six fois et obtint neuf fois le match nul. Les deux cartons de Saint-Etienne et de Nantes (cinq buts à chaque rencontre) sont à considérer comme des accidents de parcours. En revanche, à domicile, libération des énergies, aux dépens notamment du P.S.-G. (4-0) et de Valenciennes (5-0). A l'arrivée, quatrième meilleure défense (41 buts encaissés), cinquième meilleure attaque (58 buts marqués), Victor Trossero meilleur artificier de l'équipe avec 18 buts et cinquième « goleador » sur le plan national. Un parcours somme tout sans heurt pour une équipe qui se veut sans histoire, limpide et calme comme l'eau de son port et qui termine à une quatrième place, conformément à ses possibilités et à ses ambitions. Pourtant, elle n'aura pas le même visage l'an prochain. Quelques mouvements de joueurs ont d'ores et déjà modifié sa physionomie, surtout en attaque, entièrement renouvelée : Trossero accompagne Zorzetto à La Paillade-Montpellier, tandis qu'Emon émigre à l'Olympique Lyonnais. Seul Couriol, qui n'a pu réalisé la saison qu'on attendait de lui à cause d'une opération, assurera la maintenance, en attendant qu'un ailier gauche de talent, Bellone, confirme des promesses qui lui ont valu d'être sélectionné dans l'équipe de France Espoirs. Pour compenser ces départs, l'état-major monégasque a visé haut : Eric Pécout remplacera son ancien rival nantais Trossero au centre de l'attaque. On espère pour le bel Eric que tous ses problèmes physiques et moraux fondront au soleil azuréen. C'est d'autant plus probable qu'à ses côtés, le Suédois Ralf Edstroëm, en provenance du Standard, se montrera un joueur de tête, dans tous les sens du terme : sa haute taille le prédispose à conclure les centres aériens, mais à vingt-huit ans, l'ex-attaquant du P.S.V. est aussi un excellent pourvoyeur de balles.

Monaco new-look ? A vrai dire, seul les individus changent. Le style reste le même : une équipe qui s'oriente de plus en plus vers la polyvalence mais qui conserve l'habileté manœuvrière et l'intelligence tactique de sa devancière. Avec un zest de réalisme qui devrait permettre aux joueurs de Gérard Banide d'aller un peu plus loin en compétition européenne que ces deux premiers tours habituels.

Enfin, quelques jeunes stagiaires se voient offrir leur chance au plus haut degré : Bijotat, Mengual et Puel viennent en effet de signer leur premier contrat pro. ⚽ *François-René Simon*

SA TRAJECTOIRE

Monaco craint longtemps la concurrence lyonnaise avant de se sentir menacé par le Paris Saint-Germain au parcours retour euphorique. Mais il sut maintenir le cap sur l'U.E.F.A.



En horizontal : les 38 journées du championnat.
En vertical : le classement dans le championnat.

Jean-Luc Ettori a frappé aux portes de l'équipe de France sans jamais pouvoir les ouvrir. Il s'est consolé avec Monaco, grâce à son agilité, à des réflexes sûrs et à des arrêts déterminants.

Victor Trossero :
meilleur buteur à Monaco,
mais il s'en va.

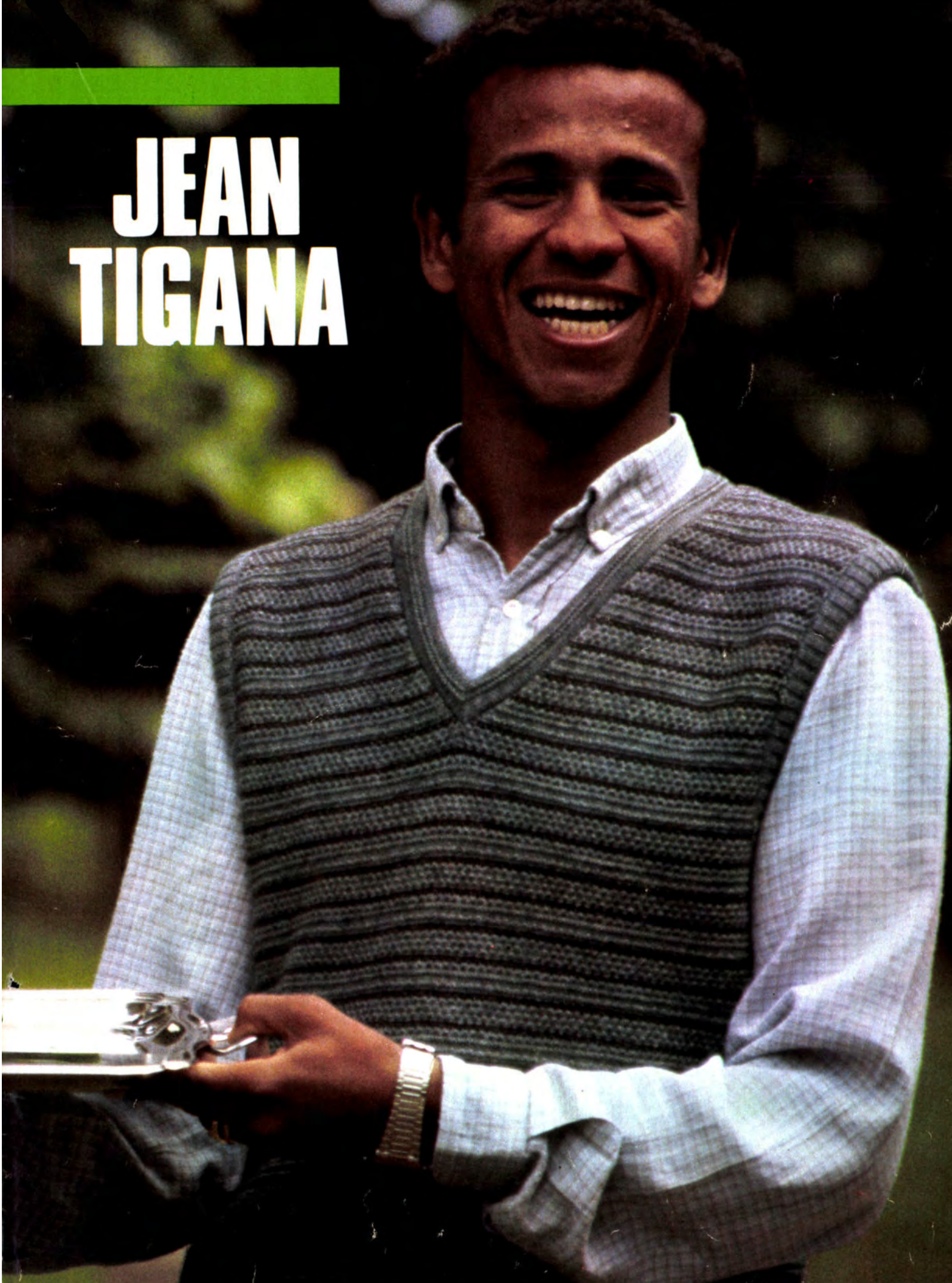
Il a éclaté en cette saison 1980-1981 comme un bourgeon bien mûr. Le petit bonhomme des Caillols est devenu une grande vedette, l'un des joueurs les plus en vue du football français, et cette réussite étonne et réjouit Jean Tigana, puisque c'est de lui qu'il s'agit. « Lorsque j'étais à Toulon, il y a quelques années, je pensais tout juste jouer, peut-être, un jour en première division. C'est dans cet esprit que j'ai signé à l'Olympique Lyonnais. J'étais fou de joie à l'idée de venir à Lyon... »

Il est vrai que tout est allé très vite pour Jean-Amadou Tigana, né le 23 juin 1955 à Bamako, aujourd'hui capitale de la République du Mali, d'un père Malien et d'une mère Marseillaise, ce qui explique son double prénom, Jean lui venant de sa mère, et Amadou de son père. Le petit Tigana a trois ans, lorsque toute la famille vient s'établir aux Caillols, dans la banlieue sud de Marseille. C'est dans ce club à vocation régionale que Jean Tigana va faire toutes ses classes, jouant aux Caillols pendant près de vingt ans, passant des minimes aux seniors. Après un an à Cassis, avec Averous comme entraîneur, un homme qui l'avait surnommé « Caritu » c'est-à-dire « mouche » en raison de sa petite taille, il se retrouve en 1975 à Toulon où il restera trois saisons sous la direction de Marcel Dr val. A la fin de son contrat, âgé à l'ép que de vingt-trois ans, il voulait connaître autre chose : « Je croyais que je n'arrivai jamais à rien, que je serais toujours un petit joueur de deuxième division, au mieux. Après avoir été troisième du concours du Jeune Footballeur, derrière Castellani et un gars de Cannes dont j'ai oublié le nom, j'ai été présélectionné minime, puis cadet, mais je n'étais jamais retenu. Je revenais toujours bredouille. Ensuite, j'ai fait des essais à Nîmes, à Nice avec Ferry, une tournée au Portugal avec Cannes, dans une équipe où il y avait Dho, l'actuel joueur de Martigues, mais tout cela n'a rien donné. Avant Toulon, le football ne me donnait même pas de quoi vivre. On me disait un peu partout, on vous écrira, mais je ne recevais jamais de réponse. A cette époque, j'étais bien loin de penser que je serais un jour footballeur professionnel dans un grand club. J'étais facteur, je distribuais le courrier, et je préférais rester facteur. Donc à la fin de mon contrat de trois ans avec Toulon, j'ai écrit à de nombreux clubs, à Sochaux, à Nancy, à Lyon notamment, et c'est ainsi que je suis venu à l'O.L. pour faire un essai. Je m'en souviens très bien. C'était un match amical contre le club hollandais de Venlo, à la frontière de l'Allemagne et des Pays-Bas. Cela s'est bien passé, et j'ai signé pour quatre ans à Lyon, un peu par hasard. J'avais joué contre Di Nallo, en Coupe de France, mais il ne se souvenait absolument pas de moi. C'est ainsi que je viens de faire trois saisons à Lyon, où j'ai pu enfin m'entraîner comme il faut. Tu te rends compte qu'avant de venir à Lyon, je n'avais jamais été ni stagiaire, ni aspirant, que je ne savais pas ce qu'était un footing. En fait je n'avais jamais travaillé comme il faut... »

Jean Tigana, c'est la joie de vivre, un éternel sourire aux lèvres. On a l'impression qu'il ne peut faire de mal ou de méchanceté à qui que ce soit : « Tu sais mon poids a toujours été un handicap. Quand j'ai débuté en deuxième division, je pesais 47 kilos. J'ai fait depuis beaucoup de musculation. Je n'ai jamais eu peur, il m'est même arrivé d'être méchant. Grâce à ma vivacité, je me sortais des mauvais coups. Une petite taille n'est pas un trop gros handicap dans le football moderne, tiens regarde par exemple Simonsen, il a flambé en Allemagne où le jeu est pourtant bien physique. Il n'empêche que je ne veux faire de mal à personne, je n'aime pas ça, cela me gêne. Tu sais, j'apprécie beaucoup le rêve que je suis en train de vivre, je suis très lucide. Je sais que j'ai eu de la chance, mais de la chance il en faut. Je ne m'emballe absolument pas. Au contraire. C'est pourquoi, je viens de signer pour cinq ans avec les Girondins de Bordeaux. →

Jean Tigana, révélation de la saison qui fait perdre la tête à Thierry Roland, un habitué des plateaux (de télévision) : le prétexte pour une photo-gag avant le sérieux de l'interview.

JEAN TIGANA



JEAN TIGANA

Dans le football, tout va très vite, d'un côté comme de l'autre. J'ai choisi la sécurité. Tu sais, dans notre métier une blessure peut tout changer. De plus, au niveau national, je ne suis pas à l'abri. Un autre joueur peut éclater en France, à ma place. Dans ce cas, c'est lui qui jouera et c'est normal. »

En disant cela, Jean Tigana pense à sa grande passion de joueur professionnel : l'équipe de France. « L'équipe de France, c'est pour moi quelque chose de formidable. Je n'aurais jamais cru cela possible. Pourtant à la fin de ma première année à Lyon, mon entraîneur Aimé Jacquet me disait souvent que j'avais la dimension nationale, mais je ne voulais pas le croire, c'est normal. Avant de faire mes débuts en équipe de France, contre l'U.R.S.S. à Moscou, à la fin de la saison 1979-1980, je n'avais jamais été sélectionné, ni en cadet, ni en junior, ni amateur, rien... Aujourd'hui, j'ai sept sélections, et j'attends l'automne avec impatience, car les matches contre la Belgique et l'Irlande à Bruxelles et à Dublin, et le match contre les Pays-Bas au Parc des Princes, je veux à tout prix les jouer, car on va se qualifier, et cela va être la fête... »

Depuis son intégration dans le club France, Jean Tigana a confondu ceux qui souhaitent voir le onze tricolore se métamorphoser en commando pour affronter les dures batailles de la Coupe du Monde. Non seulement le Lyonnais est un grand récupérateur de balles grâce à un sens inné de l'interception, mais il est encore plus dangereux balle au pied.

Les mots de « relayeur », de « demi-défensif » ou de « créateur » lui vont mal, car il est, au cours d'un match, les trois à la fois. Frêle physiquement ? Ne vous trompez pas sur les apparences. La puissance est une chose, le souffle en est une autre et ce que Jean perd dans les duels physiques, il le gagne par son omniprésence tout au long de la partie.

Ne mentionnons Chypre-France que pour mémoire : Tigana y brilla à l'égal de ses coéquipiers dans un match qu'on peut, après coup, juger facile.

Contre l'Irlande, il offrit à Platini une superbe balle de but que son capitaine ne manqua pas de concrétiser. Au cours de ce quart d'heure initial où les Bleus maîtrisèrent parfaitement leur sujet, le natif de Bamako confirma le choix de Michel Hidalgo et les promesses de Limassol.

Il y eut, ensuite, le traquenard de Hanovre et l'échec de Madrid : Tigana ne fut ni pire ni meilleur que ses coéquipiers. Lyon connaissant une baisse de forme, elle se répercuta dans les jambes de son milieu de terrain, qui ne fut pas du voyage de Rotterdam. C'était en quelque sorte reculer pour mieux sauter. Contre la Belgique (match décisif), tout le monde s'enthousiasma au cours d'une demi-heure éblouissante. Les Français, en dépit de l'absence de Platini, n'avaient pas joué aussi bien depuis des lustres. Flanqué du n° 6, normalement dévolu au milieu de terrain le plus défensif, Jean Tigana, trompa tout son monde en muselant Van Moer avec une correction digne de tous les éloges et en prêtant un appui constant à ses attaquants : il offrit deux buts à Six (via Rocheteau) et Soler grâce à deux passes parfaites, dignes des plus grands stratèges.

Contre les virtuoses brésiliens, enfin, celui qui retrouvera Alain Giresse l'an prochain à Bordeaux, fit étalage d'une technique qui n'avait rien à envier à ses prestigieux adversaires.

Joueur éminemment collectif qui sait prendre des initiatives personnelles du meilleur effet (sa force de pénétration au sein des défenses est redoutable) Jean Tigana est plus qu'une révélation : son mariage avec l'équipe de France est un mariage d'amour.

L'avenir de Jean Tigana, c'est la saison qui commence, et la Coupe de l'U.E.F.A. qu'il va disputer avec une très forte équipe des Girondins de Bordeaux : « Je suis très heureux de me retrouver à Bordeaux, dit-il, je suis surtout heureux d'y retrouver Bernard Lacombe. En effet, quand je suis arrivé à Lyon, il en partait. C'est en équipe de France que je l'ai vraiment découvert. Du reste, j'espère trouver une maison pour habiter à côté de chez lui, à Saint-Médard-en-Jalles. De même que je suis content de jouer avec d'aussi bons coéquipiers que Marius Trésor, Alain Giresse, René Girard, Jean Fernandez ou Soler. »

A ses côtés, Adèle, sa compagne, écoute. Elle aime bien entendre Jean exprimer sa joie. Elle le connaît depuis longtemps, puisqu'ils ont grandi ensemble, dans le même quartier, celui de la Grande Bastide Cazaulx, avant de se marier et de donner le jour à un adorable petit Yannick, âgé aujourd'hui de dix-sept mois : « Ma femme n'est pas une fana de foot, mais elle me connaît bien. Elle a réglé ma vie, car quand on est célibataire, dans ce milieu, on a beaucoup de tentations. Maintenant, je vis beaucoup pour la famille. Mes parents sont à Marseille, je vais les voir le plus souvent possible, car mon père a arrêté de venir me voir jouer quand j'étais minime. Il se disputait sans arrêt avec les gens dans les tribunes à cause de moi. Ma mère, elle, a cinq sœurs, moi j'ai quatre frères et quatre sœurs, dont une à Paris. On se réunit souvent, tous à Marseille, les gosses d'abord. Cela fait une belle table... »

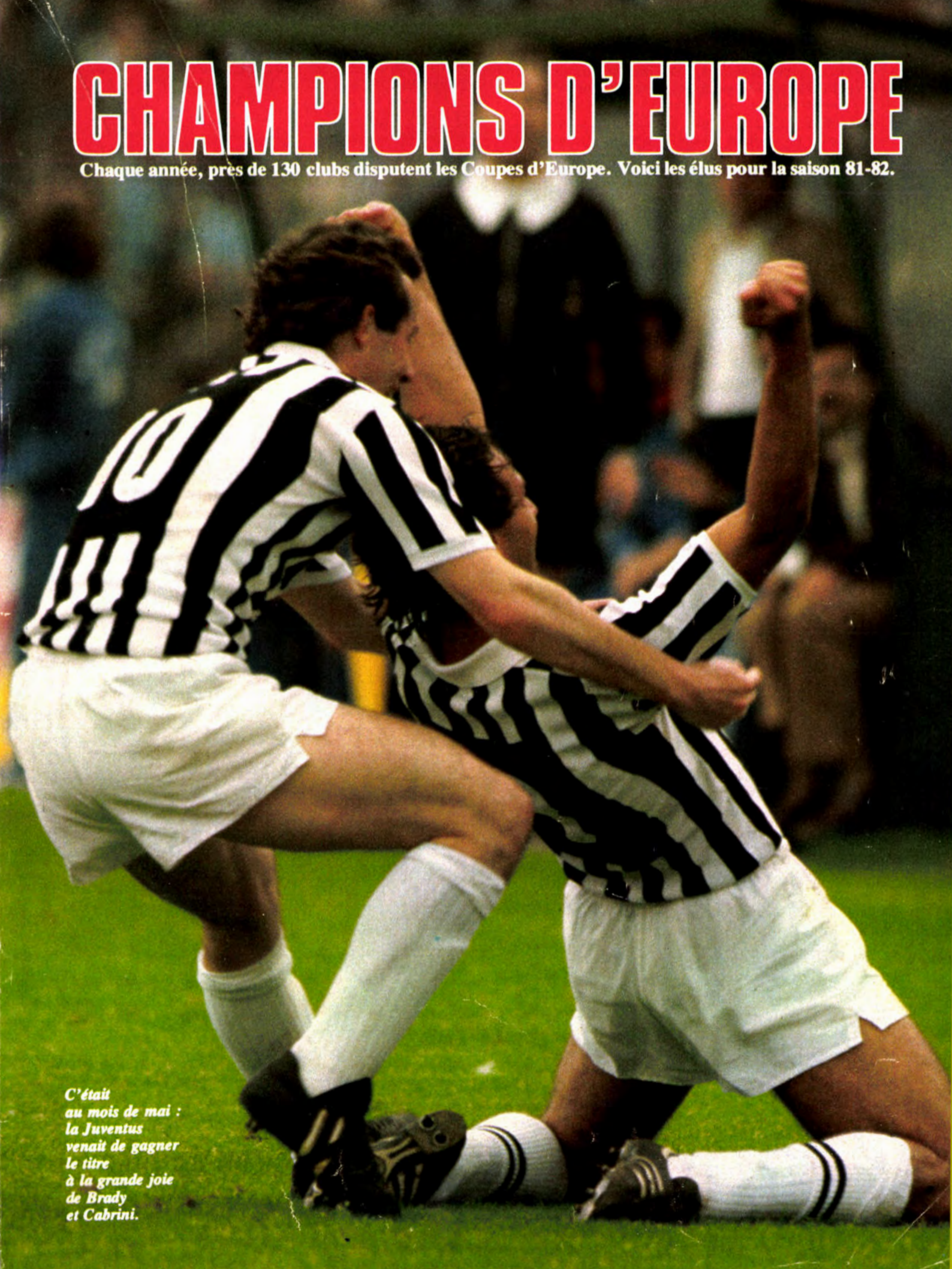
Et après. Après Bordeaux. « L'étranger, peut-être, mais dans un grand club, mais ma femme n'est pas trop pour. Et puis, dans cinq ans tu sais, où serai-je ? » Un grand éclat de rire, des yeux malicieux. Jean Tigana, grande classe et bonne nature. Une mine d'or pour le football français et l'équipe de France.

Thierry Roland

Les deux amours de Tigana : le football et la famille.

CHAMPIONS D'EUROPE

Chaque année, près de 130 clubs disputent les Coupes d'Europe. Voici les élus pour la saison 81-82.



C'était au mois de mai : la Juventus venait de gagner le titre à la grande joie de Brady et Cabrini.

Le 16 septembre prochain, les cent trente et un clubs qualifiés pour les Coupes européennes, seront sur le pont pour les matches aller du premier tour. Un tour préliminaire sera nécessaire en Coupe des Champions (trente-trois clubs qualifiés, dont Aston Villa et Liverpool pour l'Angleterre) et deux matches préliminaires en Coupe des Coupes (trente-quatre clubs qualifiés, dont deux soviétiques, Tbilissi et Rostov et un gallois, Swansea), alors que la Coupe de l'U.E.F.A. présente soixante-quatre clubs au départ.

La Coupe des Champions, malgré l'absence de quatre anciens vainqueurs, (le Real Madrid, Ajax, l'Inter et Nottingham), n'en reste pas moins très intéressante. Outre les valeurs confirmées comme Liverpool, Benfica, le Dynamo Kiev ou le Bayern, on trouve parmi les qualifiés d'anciennes vedettes, comme la Juventus, Saint-Etienne, Anderlecht ou le Celtic et surtout quelques nouveaux venus dans la compétition reine, comme AZ'67, la Real Sociedad ou Aston Villa, bien capables de damer le pion aux habitués de l'épreuve. Autant dire que si le tirage au sort fait bien les choses et si les clubs que nous venons de citer se retrouvent en huitième de finale, le printemps 1982 s'annonce aussi chaud que le précédent ! Les Anglais, eux, ne craignent qu'une chose : forts de leurs sept qualifiés (contre six à la R.F.A. par exemple), ils aimeraient bien que Liverpool évite le plus longtemps possible Aston Villa ! Si les Anglais sont en tête au nombre de qualifiés cette saison, il est intéressant de noter que pour la première fois, la France alignera cinq clubs : Saint-Etienne (champion), Bastia (Coupe des Coupes), Nantes, Bordeaux et Monaco (U.E.F.A.).

La Coupe des Coupes, sur le papier tout au moins, paraît plus relevée que la saison dernière. Là aussi, les clubs prestigieux ne manquent pas et l'on retrouvera parmi les favoris, Barcelone, avec Schuster, Simonsen, Quini, et consorts, le Standard de Liège, les Glasgow Rangers, l'Ajax, Tottenham (où Ardiles et Villa ont resigné), les deux soviétiques (Dynamo Tbilissi et Rostov), Francfort, Porto et le Dukla Prague. Parmi les outsiders, il serait dangereux de ne pas tenir compte de clubs comme Bastia, qui avait été en finale de la Coupe de l'U.E.F.A. 78 et l'A.S.-Roma qui progresse chaque année.

Enfin, la plus difficile des trois épreuves reste la Coupe de l'U.E.F.A., avec ses soixante-quatre clubs réunissant le haut de gamme de chaque championnat national et son tour supplémentaire en hiver. Anglais et Allemands de l'Ouest s'annoncent redoutables une fois de plus : Ipswich, tenant, Arsenal, West Bromwich, Southampton (Keegan retrouve l'Europe), côté anglais, Hambourg, Stuttgart (avec Didier Six), Kaiserslautern et le revenant Moenchengladbach, côté Bundesliga. Tout club qui parviendra à éliminer l'un de ces huit épouvantails, aura franchi un grand pas et se sera rapproché de la finale.

Ailleurs, il y a du beau monde aussi malgré tout. L'Italie avec l'Inter et Naples, la France avec Nantes, Bordeaux et Monaco, la Belgique, fortement représentée, avec le F.C. Bruges, Lokeren, Beveren et Winterslag, la Hollande (P.S.V., Feyenoord, Utrecht), l'Espagne (Real Madrid, Valence, Atletico), la R.D.A. (C.Z. Iéna finaliste de la Coupe des Coupes 81, Magdebourg et Dresde) et l'U.R.S.S. (Spartak, Zenith et C.S.K.A.) sont capables de fissurer le bloc anglo-allemand. ⚽

Guy Mislin.

Liverpool, Tbilissi et Ipswich : titres en jeu.

PAYS	COUPE DES CHAMPIONS
ALBANIE	PARTIZAN TIRANA
ANGLETERRE	ASTON VILLA • LIVERPOOL
AUTRICHE	AUSTRIA
BELGIQUE	ANDERLECHT
BULGARIE	C.S.K.A. SOFIA
CHYPRE	OMONIA NICOSIE
DANEMARK	K.B. COPENHAGUE
ECOSSE	CELTIC GLASGOW
EIRE	ATHLONE TOWN
ESPAGNE	REAL SOCIEDAD
FINLANDE	O.P.S. OULU
FRANCE	SAINT-ETIENNE
GALLES	•
GRECE	OLYMPIAKOS
HONGRIE	FERENCVAROS
IRLANDE nord	GLENTORAN
ISLANDE	VAHUR REYKJAVIK
ITALIE	JUVENTUS
LUXEMBOURG	PROGRES NIEDERCORN
MALTE	HIBERNIANS
NORVEGE	START KRISTIANSAND
PAYS-BAS	A.Z.'67 ALKMAAR
POLOGNE	WIDZEW LODZ
PORTUGAL	BENFICA
R.D.A	DINAMO BERLIN
R.F.A	BAYERN MUNICH
ROUMANIE	UNIVERSIT. CRAIOVA
SUEDE	OESTER VAXJOE
SUISSE	F.C. ZURICH
TCHECOSLOVAQUIE	BANIK OSTRAVA
TURQUIE	TRABZONSPOR
URSS	DINAMO KIEV
YOUGOSLAVIE	ETOILE ROUGE

	COUPE DES COUPES	COUPE U.E.F.A.
	VLLAZNIA	DINAMO TIRANA
	TOTTENHAM	IPSWICH • ARSENAL • WEST BROMWICH • SOUTHAMPTON
	GRAZ.AK	STURM GRAZ
	STANDARD LIEGE	LOKEREN • BEVEREN • WINTERSLAG • F.C. BRUGES
	TRAKIA PLOVDIV	LEVSKI SOFIA • AKADEMIK SOFIA
	PARALIMNI	PEZOPORIKOS
	VEJLE	NAESTVED
	GLASGOW RANGERS	ABERDEEN • SAINT-MIRREN
	DUNDAEK	LIMERICK
	BARCELONE	REAL MADRID • VALENCE • ATLETICO MADRID
	KOFKA T.P.	TLAKA
	BASTIA	NANTES • BORDEAUX • MONACO
	SWANSEA	•
	P.A.O.K.	ARIS • AEK
	VASAS BUDAPEST	TATABANYA • VIDEOTON
	BALLYMENA	LINFIELD
	FRAM	VIKINGUR REYKJAVIK
	A.S. ROMA	NAPLES • INTER MILAN
	JEUNESSE ESCH	RED BOYS DIFFERDANGE
	FLORIANA	SLIEMA WANDERERS
	VAALERENGEN	BEYNE
	AJAX	UTRECHT • P.S.V. EINDHOVEN • FEYENOORD
	LEGIA VARSOVIE	WISLA CRACOVIE-SZOMBIERKI
	F.C. PORTO	SPORTING LISBONNE • BOAVISTA
	LOKOMOTIV LEIPZIG	C.Z. IENA • MAGDEBOURG • DINAMO DRESDE
	FRANCFORT	HAMBOURG • STUTTGART • KAISERSLAUTERN • M'GLADBACH
	POL. TIMISOARA	DINAMO BUCAREST • ARGES PITESTI
	KALMAR F.F.	MALMOE-GOETEBORG
	LAUSANNE	GRASSHOPPERS-NEUCHATEL
	DUKLA PRAGUE	SPARTA-BOHEMIANS
	ANKARAGUCU	ADANASPOR
	DINAMO TBILISSI • C.S.K.A. ROSTOV	SPARTAK MOSCOU • ZENITH LENINGRAD • C.S.K.A. MOSCOU
	VELEZ MOSTAR	HADJUK SPLIT-RADNICKI

BILAN

EN BLEU

11 octobre 1980 (Coupe du Monde) à Limassol : France bat Chypre 7-0. Buteurs : Platini (2), Larios (2), Zimako, Six, Baronchelli. 20 octobre 1980 (Coupe du Monde) à Paris : France bat Eire 2-0. Buteurs : Zimako, Platini. 19 novembre 1980 (match amical) à Hanovre : R.F.A. bat France 4-1. Buteur : Larios. 18 février 1981 (match amical) à Madrid : Espagne bat France 1-0. 25 mars 1981 (Coupe du Monde) à Rotterdam : Hollande bat France 1-0. 29 avril 1981 (Coupe du Monde) à Paris : France bat Belgique 3-2. Buteurs : Soler (2), Six. 15 mai 1981 (match amical) à Paris : Brésil bat France 3-1. Buteur : Six.

Soit un total de sept rencontres (dont quatre à l'extérieur) pour quatre parties de Coupe du Monde et trois matches amicaux : trois victoires pour quatre défaites, quatorze buts marqués et onze encaissés. Six, Platini, Larios (trois buts chacun) devancent Zimako et Soler (deux buts chacun) et Baronchelli (un but).

Un bilan en demi-teinte qui a vu la France perdre tous ses matches amicaux mais en revanche qui a su préserver l'essentiel : la possibilité d'une qualification pour la prochaine Coupe du Monde qui peut être acquise en gagnant à Paris contre la Hollande et Chypre, et en prenant un petit point à l'extérieur, à Bruxelles ou Dublin.

Michel Hidalgo sur le banc de touche : des matches vécus avec passion.

LES TRICOLORES 1981-1982

Dans le tableau ci-dessous, « Onze » vous offre le décompte exact du temps joué par chaque tricolore sous le maillot de l'équipe de France. Le signe 90' indique que le joueur a participé intégralement au match. La barre oblique sépare chacune des deux mi-temps. Par exemple, Patrice Lecornu est entré 22 minutes pour la seconde mi-temps de France-Brésil.

	CHYPRE FRANCE	FRANCE EIRE	RFA FRANCE	ESPAGNE FRANCE	HOLLANDE FRANCE	FRANCE BELGIQUE	FRANCE BRESIL
Dropsy	90'	90'	90'		90'	90'	45' /
Castaneda				90'			/ 45'
Janvion			90'	90'	90'	90'	90'
Lopez		90'	90'	90'	90'	90'	90'
Specht	90'	90'	90'	90'	90'		22' / 45'
Bossis	90'	90'	90'	90'	90'	90'	90'
Battiston	90'	90'					
Trésor						90'	23' /
Michel	90'						
Platini	90'	45' / 29'	90'	90'			
Larios	90'	90'	90'	90'	90'		
Tigana	45' / 7'	90'	90'	/ 20'		90'	90'
Moizan				90'	45' / 32		90'
Giresse					90'	90'	
Genghini						90'	90'
Christophe				45' / 25'	/ 13'		
Petit	/ 38'	/ 16'					
Delamontagne							/ 31'
Rocheteau		90'	45' / 15'		90'	90'	
Lacombe	90'	45' / 21'			45' / 13'		
Six	90'	90'	/ 11'	90'	90'	90'	90'
Zimako	/ 17'	/ 24'	90'		/ 32'	/ 19'	
Rouyer			/ 30'				45' / 23'
Baronchelli	45' / 28'			45' /			
Soler						45' / 26'	
Anziani							45' / 14'
Amisse			45' / 34'				
Xuereb				/ 45'			
Lecornu							/ 22'

L'équipe de France est une dévoreuse d'hommes. Sept matches seulement pour l'équipe d'Hidalgo, au cours de la saison écoulée, mais vingt-neuf joueurs appelés de façon plus ou moins régulière, à porter le maillot tricolore. Lorsque l'on sait que pour un championnat de trente-huit rencontres, une équipe de club utilise entre vingt et vingt-quatre joueurs, cette disproportion de chiffres appelle quelques commentaires.

En premier lieu, et cela paraît évident, c'est que, malgré des valeurs établies, Hidalgo n'a pas dégagé une ossature et encore moins une équipe type qui lui permettraient de réduire, donc de renforcer son groupe. Il est heureux que cet élargissement permette la promotion de nouveaux joueurs, mais n'est-ce pas au détriment de l'homogénéité ? Une autre raison, expliquant l'utilisation en masse des joueurs, provient du fait que l'équipe de France beaucoup plus que les équipes de club, est soumise au régime des blessures. Il est vrai que, souvent, les trêves du calendrier, imposées par les matches internationaux, permettent aux blessés de se refaire une santé. C'est ainsi, par exemple, que les deux Stéphanois Platini et Larios continuaient le championnat alors qu'ils faisaient l'impasse sur les matches de la sélection. Une sélection qui doit tenir compte de la forme momentanée des joueurs. Si au sein du club, un joueur légèrement diminué peut encore rendre des services, il n'en est pas de même avec l'équipe nationale où, comme le disait Michel Hidalgo dans le « Onze » du mois de juin, un joueur doit se présenter en pleine possession de son potentiel physique. Enfin, le dernier argument pour expliquer cette pléthore de joueurs tient à l'essence même de la sélection qui exige de la part de Michel Hidalgo la recherche de la meilleure équipe. Le sélectionneur national n'a utilisé que deux gardiens de but pour toute une saison. C'est le minimum, et cela tient à prouver que Castaneda et Dropsy sont en avance sur leurs concurrents. De la même manière, pour quatre places de défenseur, sept joueurs ont été retenus. C'est dans cette ligne qu'apparaissent les plus fidèles avec Janvion et Specht (cinq sélections), Lopez (six sélections) et le fidèle parmi les fidèles, Maxime Bossis (sept sélections).

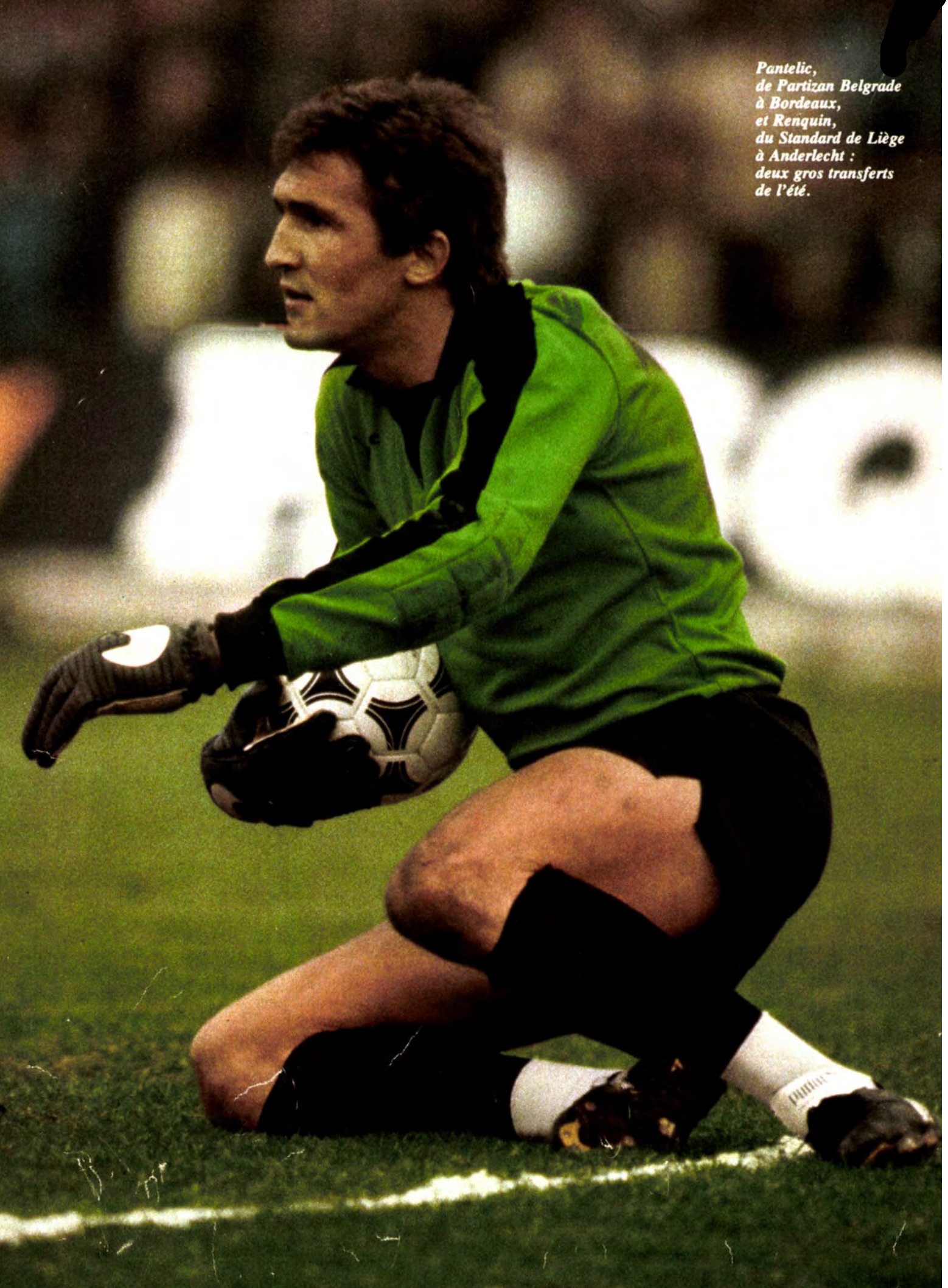
Le flou commence à s'installer au milieu du terrain. Ce ne sont plus quatre

Didier Six : un des piliers tricolores de la saison.

mais trois places qu'il faut pourvoir, dans ce secteur de l'équipe. Michel Hidalgo a fait appel à neuf footballeurs. Il est important de dire que c'est dans cette zone, avec Platini et Larios, titulaires indiscutables, que l'équipe de France a compté ses plus sérieux blessés. Ces indisponibilités auront permis en tout cas de révéler et Giresse et Genghini. Malgré ces avatars, les Stéphanois (Platini, quatre sélections et Larios, cinq sélections) associés au Lyonnais Tigana (six sélections) restent les maîtres à jouer les plus appréciés de l'hexagone. Quant à l'attaque tricolore, c'est vraiment la bouteille à l'encre. Onze, ils sont onze, bref une équipe complète à s'être succédé en première ligne de notre sélection. Encore convient-il de souligner qu'avec son carton plein (sept sélections) Didier Six, fait figure d'exception. Les nombreux essais effectués n'ont pas apporté de réponses positives à Michel Hidalgo. Même si celui-ci a eu des satisfactions avec l'avènement au poste d'avant-centre de Dominique Rocheteau. Mais, attention, en quatre apparitions, Dominique n'a pas marqué un seul but. Pour le maillot numéro 7, notre football peut toujours faire passer des petites annonces. Zimako utilisé le plus clair de son temps comme « joker » ne s'est pas imposé. Seul Soler, au bénéfice de l'opportunité (deux buts face aux Belges), bénéficie d'un préjugé favorable.

L'équipe type qui se dégage donc des sélections de Michel Hidalgo devrait se présenter dans la composition suivante : Dropsy — Janvion, Lopez, Specht, Bossis — Tigana, Larios, Platini — Soler, Rocheteau, Six. Il faut s'attendre d'ailleurs, pour les premières rencontres de la saison 1981-1982 à ce visage de l'équipe de France. Un début de saison fort important avec les deux matches de Coupe du Monde au Heysel et à Dublin, et qui espérons-le, sera aussi brillant que celui de la saison passée. Car de tout temps, les mois de septembre et d'octobre ont été favorables aux footballeurs français. L'an dernier Chypre et l'Eire en ont fait les frais.

A Limassol, où l'équipe de France a lancé sa campagne mondiale, on avait cru rêver à la lecture du score fleuve réalisé par Platini et les siens. Quelques réserves avaient été émises sur la faiblesse de l'adversaire, mais depuis, celui-ci a prouvé qu'il était capable de concéder des défaites plus honorables. Au cours de ce match, Jean Tigana avait déjà brillé de mille feux, laissant ainsi pressentir qu'il allait être la révélation de la saison. *(suite page 63)*



Pantelic, de Partizan Belgrade à Bordeaux, et Renquin, du Standard de Liège à Anderlecht : deux gros transferts de l'été.

F comme Football

Un F comme Football un peu différent ce mois-ci : c'est plutôt T comme Transferts de la saison.

KLAUS ALLOFS et KLAUS FISCHER. Cologne a défrayé la chronique en R.F.A en s'attachant les services de deux des meilleurs attaquants de la Bundesliga : Klaus Fischer (Schalke 04) n'a pas hésité à signer, préférant Cologne, même privé de Coupe d'Europe, plutôt que la 2e division, et Allofs (Dusseldorf) est devenu, en rejoignant Cologne, le joueur le plus cher de R.F.A.

JOHAN CRUIJFF. L'ancienne vedette d'Ajax, Barcelone, Los Angeles et des Washington Diplomats, après un intermède raté à Levante, retourne aux U.S.A. Il a signé un nouveau contrat avec les « Dips ».

DIDIER SIX. Le meilleur attaquant français, qui a quitté Bruges en cours de saison pour Strasbourg, a signé à Stuttgart. On dit déjà que le tandem Hansi Muller-Didier Six sera l'un des plus redoutables de la Bundesliga. La Coupe de l'U.E.F.A. dès septembre, nous fournira un élément de réponse...

DRAGAN PANTELIC. Le gardien de la sélection yougoslave et du Partizan de Belgrade a choisi la France, comme bon nombre de ses compatriotes d'ailleurs. Il jouera avec Bordeaux la saison prochaine, le club français le plus ambitieux du moment. Pantelic, gardien de grande classe, redoutable tireur de penaltys, retrouvera à Bordeaux l'international français Jean Tigana, révélation de l'année, qui a quitté Lyon.

VAHA HALILHODZIC. La vedette de Velez Mostar, vainqueur de la coupe de Yougoslavie, a lui aussi opté pour la France et pour le F.C.-Nantes, dont ce sera le seul renfort, après les départs d'Eric Pécout à Monaco, et d'Enzo Trossero, retourné à Independiente (Argentine).

MILAN RADOVIC. C'est le rival d'Halilhodzic dans son pays. Meilleur buteur yougoslave de la saison avec vingt-six buts, il a préféré la France et le modeste stade de Brest (promu en D. 1) aux propositions plus alléchantes de grands clubs étrangers.

RALPH EDSTROEM. L'immense suédois (1,92 m), au redoutable jeu de tête, a quitté le standard de Liège pour l'A.S.-Monaco, qui a déjà Barberis.

MICHEL RENQUIN. Le défenseur international du Standard de Liège quitte aussi la Wallonie pour Anderlecht. C'est un précieux renfort pour une défense d'Anderlecht déjà très solide. Toujours à propos d'Anderlecht, signalons le départ du Danois Benny Nielson qui a signé pour trois ans à Saint-Etienne.

Parmi les autres transferts connus, citons ceux de Harald Nickel (M'Gladbach) au F.C.-Bâle, de Fernando Morena (Valence) au Penarol de Montevideo, du Hollandais Toine Van Mierlo (Willem II) à Birmingham et de l'entraîneur Udo Lattek (Dortmund), à Barcelone. Mais c'est la France qui a pour l'instant frappé le plus fort, en enrôlant une dizaine de Yougoslaves de valeur, cinq Scandinaves, un Suisse et un Turc. Outre Pantelic, Radovic et Halilhodzic, viendront, en effet, Topalovic (O.F.K. Belgrade) à Lyon (qui compte déjà Nikolic en attaque), Jankovic (Middlesbrough) à Metz, entre autres. Juquetin viendra à Sochaux, Strasbourg a engagé Carseen Nielsen (M'Glabdach), Lens, Teitur Thordarsson (Oester), Laval, Karl Thordarsson (La Louvière) et Saint-Etienne, Benny Nielsen (Anderlecht). Enfin, citons la venue à Bastia de Raimundo Ponte (Nottingham) et celle du Turc Engin Verel (Anderlecht) à Lille.

COUPE DU MONDE

MI-TEMPS

A moins d'un an de la Coupe du Monde, voici à mi-parcours tous les résultats enregistrés à ce jour en matches de qualification. L'Espagne et l'Argentine sont qualifiées d'office. Vingt-deux autres nations se disputent jusqu'à la fin de l'année le droit de participer à la plus prestigieuse compétion du football. Avec déjà une liste d'élus qui comprend le Brésil et le Chili en Amérique du Sud. La compétition reprendra en septembre pour l'Europe.

EUROPE/GROUPE 1

RFA, AUTRICHE: BIEN PARTIS

DEJA JOUES

Finlande-Bulgarie : 0-2 ; Albanie-Finlande : 2-0 ; Finlande-Autriche : 0-2 ; Bulgarie-Albanie : 2-1 ; Autriche-Albanie : 5-0 ; Bulgarie-R.F.A. : 1-3 ; Albanie-Autriche : 0-1 ; Albanie-R.F.A. : 0-2 ; R.F.A.-Autriche : 2-0 ; Bulgatie-Finlande : 4-0 ; Finlande-R.F.A. : 0-4 ; Autriche-Bulgarie : 2-0 ; Autriche-Finlande : 5-1.

CLASSEMENT PROVISOIRE

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. R.F.A.	8	4	4	0	0	11	1
2. Autriche ..	8	5	4	0	1	11	3
3. Bulgarie ..	6	5	3	0	2	9	6
4. Albanie ...	2	5	1	0	4	3	10
5. Finlande ..	0	5	0	0	5	1	15

RESTENT A JOUER

2 septembre : Finlande-Albanie ; 23 septembre : R.F.A.-Finlande ; 14 octobre : Albanie-Bulgarie ; 14 octobre : Autriche-R.F.A. ; 11 novembre : Bulgarie-Autriche ; 18 novembre : R.F.A.-Albanie ; 21 novembre : R.F.A.-Bulgarie.

Trois pays postulent dans ce groupe 1 à une participation à la Coupe du Monde 1982. Les Allemands, bien sûr, qui depuis qu'existent les éliminatoires, n'ont pas perdu une seule rencontre. Les Autrichiens, déjà présents en Argentine, et qui ont pris un départ de choix. Restent les Bulgares déjà barrés il y a quatre ans par la France. Au cours des matches restant à jouer, celui du 11 novembre à Sofia entre Bulgarie et Autriche, ressemble à une finale. Mais avec les résultats acquis, les coéquipiers de Rummenigge et ceux de Krankl sont en position de force. La différence de buts peut s'avérer déterminante.

Karl Heinz Rummenigge : le Onze d'or 1980 est devenu le capitaine des champions d'Europe.

EUROPE/GROUPE 2

SUSPENSE!

DEJA JOUES

Chypre-Eire : 2-3; Eire-Hollande : 2-1; Chypre-France : 0-7; Eire-Belgique : 1-1; France-Eire : 2-0; Belgique-Hollande : 1-0; Eire-Chypre : 6-0; Chypre-Belgique : 0-2; Belgique-Chypre : 3-2; Hollande-Chypre : 3-0; Hollande-France : 1-0; Belgique-Eire : 1-0; France-Belgique : 3-2; Chypre-Hollande : 0-1.

CLASSEMENT PROVISOIRE

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Belgique	9	6	4	1	1	10	6
2. Eire	7	6	3	1	2	12	7
3. France	6	4	3		1	12	7
4. Hollande	6	5	3	0	2	6	3
5. Chypre	0	7	0	0	7	4	25

RESTENT A JOUER

9 septembre : Hollande-Eire et Belgique-France; 14 octobre : Hollande-Belgique et Irlande-France; 18 novembre : France-Hollande; 5 décembre : France-Chypre.

Tout ou presque a été dit sur ce groupe. Toutes les hypothèses sont encore réalisables, tant il est vrai que, hormis Chypre, les autres concurrents sont restés maîtres à domicile. Pour dégager les favoris, on ne peut donc s'appuyer que sur des considérations subjectives. Le meilleur match disputé jusqu'ici a été le fait des Français face aux Belges. Faut-il en conclure que nos Tricolores (et c'est ce qui nous intéresse) iront forcément en Espagne. Rien n'est moins sûr, le suspense reste entier. Il est heureux, que dans un groupe aussi serré, les matches décisifs se déroulent aux mêmes dates : 9 septembre et 14 septembre. Il restera aux joueurs d'Hidalgo à battre les Hollandais. Les entraîneurs Rijvers, Thys, Hand et Hidalgo fourbissent leurs armes pour la rentrée.

Luc Millecamps : le rude stoppeur d'une Belgique en pole position.

EUROPE/GROUPE 3

GALLES OUTSIDER

DEJA JOUES

Irlande-Galles : 0-4 ; Irlande-U.R.S.S. : 0-1 ; Turquie-Irlande : 1-3 ; U.R.S.S.-Irlande : 5-0 ; Galles-Turquie : 4-0 ; Galles-Tchécoslovaquie : 1-0 ; Tchécoslovaquie-Turquie : 2-0 ; Turquie-Galles : 0-1 ; Turquie-Tchécoslovaquie : 0-3 ; Tchécoslovaquie-Irlande : 6-1 ; Galles-U.R.S.S. : 0-0.

CLASSEMENT PROVISOIRE

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Galles	9	5	4	1	0	10	0
2. Tchécosl.	6	4	3	0	1	11	2
3. U.R.S.S.	5	3	2	1	0	6	0
4. Irlande	2	5	1	0	4	4	17
5. Turquie	0	5	0	0	5	1	13

RESTENT A JOUER

2 septembre : Irlande-Turquie ; 9 septembre : Tchécoslovaquie-Galles ; 23 septembre : U.R.S.S.-Turquie et Irlande-Tchécoslovaquie ; 7 octobre : Turquie-U.R.S.S. ; 14 octobre : Galles-Irlande ; 28 octobre : U.R.S.S.-Tchécoslovaquie ; 18 novembre : U.R.S.S.-Galles ; 30 novembre : Tchécoslovaquie-U.R.S.S.

Les deux « socialistes », Tchécoslovaquie et U.R.S.S. semblaient avoir un groupe taillé sur mesure. C'était sans compter avec un Pays de Galles ambitieux qui confirme avec l'équipe nationale les progrès entrevus au niveau des clubs avec Newport et Swansea. Un Pays de Galles qui doit sa place de leader à une défense totalement hermétique, puisque, dans ces éliminatoires, Dai Davies, le goal britannique, n'a pas encaissé un seul but. C'est aussi le cas de son homologue soviétique Dassaev. La parole est désormais aux artilleurs tchèques.

Jan Walsh : l'avant-centre d'un Pays de Galles surprenant.

EUROPE/GROUPE 4

CONFUSION

DEJA JOUES

Angleterre-Norvège : 4-0 ; Norvège-Roumanie : 1-1 ; Roumanie-Angleterre : 2-1 ; Suisse-Norvège : 1-2 ; Angleterre-Suisse : 2-1 ; Angleterre-Roumanie : 0-0 ; Suisse-Hongrie : 2-2 ; Hongrie-Roumanie : 1-0 ; Norvège-Hongrie : 0-2 ; Suisse-Angleterre : 2-1 ; Roumanie-Norvège : 1-0 ; Hongrie-Angleterre : 1-3 ; Norvège-Suisse : 1-1.

CLASSEMENT PROVISOIRE

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Angleterre	7	6	3	1	2	11	6
2. Roumanie	6	5	2	2	1	4	3
3. Hongrie	5	4	2	1	1	6	6
4. Suisse	4	5	1	2	2	7	8
5. Norvège	4	6	1	2	3	5	10

RESTENT A JOUER

9 septembre : Norvège-Angleterre ; 23 septembre : Roumanie-Hongrie ; 10 octobre : Roumanie-Suisse ; 14 octobre : Hongrie-Suisse ; 31 octobre : Hongrie-Norvège ; 11 novembre : Suisse-Roumanie ; 18 novembre : Angleterre-Hongrie.

Messieurs les Anglais n'ont pas tiré les premiers. Avec des résultats contradictoires, ils ont semé la confusion dans leur poule... et le doute parmi leurs supporters. Grâce à leur dernière victoire à Budapest, Keegan et ses hommes ont rétabli l'équilibre, et se voient déjà en Espagne. Pour les accompagner, les Roumains de « Tonton » Kovacs tiennent la corde. Les Hongrois n'ont pas encore dit leur dernier mot, mais ils ont l'énorme handicap de se déplacer chez leurs deux plus dangereux rivaux anglais et roumains. Le fait le plus remarquable de ce groupe reste, à l'évidence, le retour, au premier rang, de l'Angleterre, absente depuis douze ans du tournoi final.

Kevin Keegan : le capitaine anglais a rétabli la situation en Hongrie.

EUROPE/GROUPE 5

ITALIE: PRESQUE SUR

DEJA JOUES

Luxembourg-Yougoslavie ; 0-5 ; Yougoslavie-Danemark : 2-1 ; Luxembourg-Italie : 0-2 ; Danemark-Grèce : 0-1 ; Italie-Danemark : 2-0 ; Italie-Yougoslavie : 2-0 ; Danemark-Luxembourg : 4-0 ; Grèce-Italie : 0-2 ; Grèce-Luxembourg : 2-0 ; Luxembourg-Grèce : 0-2 ; Yougoslavie-Grèce : 5-1 ; Luxembourg-Danemark : 1-2 ; Danemark-Italie : 3-1.

CLASSEMENT PROVISOIRE

	Pts	J	N	P	p	c
1. Italie	8	5	4	0	1	9	3
2. Yougoslavie	6	4	3	0	1	12	4
3. Grèce	6	5	3	0	2	6	7
4. Danemark	6	6	3	0	3	10	7
5. Luxembourg	0	6	0	0	6	1	17

RESTENT A JOUER

9 septembre : Danemark-Yougoslavie ; 14 octobre : Grèce-Danemark ; 17 octobre : Yougoslavie-Italie ; 14 novembre : Italie-Yougoslavie ; 21 novembre : Yougoslavie-Luxembourg ; 29 novembre : Grèce-Yougoslavie ; 12 décembre : Italie-Luxembourg.

Les jeux sont déjà presque faits dans ce groupe où l'Italie est pratiquement qualifiée, quelle que soit l'issue de la confrontation avec son plus dangereux rival, la Yougoslavie. Son faux-pas au Danemark lui aura en tout cas ouvert les yeux sur la nécessité de ne tenir aucun match pour de la bagatelle. La Yougoslavie devrait, elle aussi, faire partie du voyage car la Grèce et le Luxembourg ne sont pas pour elle des obstacles insurmontables. Mentionnons quand même ces surprenants Danois, qui tirent presque toute leur force de leurs « étrangers ».

Antonio Cabrini : champion avec la Juve, super-favori avec la Squadra.

ECOSSE FAVORITE

DEJA JOUES

Israël-Irlande du Nord : 0-0; Suède-Israël : 1-1; Suède-Ecosse : 0-1; Irlande du Nord-Suède : 3-0; Ecosse-Portugal : 0-0; Israël-Suède : 0-0; Portugal-Irlande du Nord : 1-0; Portugal-Suède : 3-0; Israël-Ecosse : 0-1; Ecosse-Irlande du Nord : 1-1; Ecosse-Israël : 3-1; Irlande du Nord-Portugal : 1-0; Suède-Irlande du Nord : 1-0; Suède-Portugal : 3-0.

CLASSEMENT PROVISOIRE

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Ecosse	8	5	3	2	0	6	2
2. Irlande N.	6	6	2	2	2	5	3
3. Suède	6	6	2	2	2	5	5
4. Portugal	5	5	2	1	2	4	4
5. Israël	3	6	0	3	3	2	8

RESTENT A JOUER

9 septembre : Ecosse-Suède; 14 octobre : Portugal-Suède et Irlande du Nord-Ecosse; 28 octobre : Israël-Portugal; 18 novembre : Irlande du Nord-Israël et Portugal-Ecosse.

Invaincus en cinq matches, les Ecossais de Jock Stein sont bien partis pour participer à leur troisième phase finale consécutive de Coupe du Monde. Ils ont pourtant été accrochés sur leur terrain par une surprenante Irlande du Nord et un Portugal qui ne voudrait à aucun prix manquer sa qualification, certain de bénéficier en Espagne de l'appui de milliers de supporters qui n'auront qu'une petite frontière à franchir pour les encourager. Mais l'issue finale de ce mini-championnat reste incertaine. Tout au plus peut-on parier sur le fait que les Israéliens, parachutés dans ce groupe, suivront le Mundial... à la télévision.

Willie Miller : un Ecossais bien près de se qualifier.

EUROPE/GROUPE 7

ENTRE RDA ET POLOGNE

Gregory Lato : sa saison à Lokeren lui a valu son rappel en sélection.

DEJA JOUES

Malte-Pologne : 0-2; Malte-R.D.A. : 1-2; Pologne-R.D.A. : 1-0.

CLASSEMENT PROVISOIRE

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Pologne	4	2	2	0	0	3	0
2. R.D.A.	2	2	1	0	1	2	2
3. Malte	0	2	0	0	2	1	4

RESTENT A JOUER

10 octobre : R.D.A.-Pologne; 11 novembre : R.D.A.-Malte; 15 novembre : Pologne-Malte.

Une date : le 10 octobre. Ce jour-là, les Allemands de l'Est accueilleront leurs voisins polonais pour un match décisif. Les Polonais viseront le nul, car on les voit mal perdre contre Malte qu'ils recevront le 15 novembre. Un point leur suffit en effet pour maintenir à distance leur seul concurrent dans un groupe qui ne qualifiera, rappelons-le, qu'une seule équipe. Pologne et R.D.A. ont ceci de commun qu'elles ont du mal à renouveler leur effectif. Chez les uns, on retrouve toujours Tomaszewski, Zmuda, Lato et notre Auxerrois de Szarmach. Chez les autres, des Grapentin, des Kurbjuweit, des Schnuphase, des Hoffmann. On jouera à couteaux tirés.

ZONE AFRIQUE

PREMIER TOUR

Libye-Gambie : 2-1 ; Ethiopie-Zambie : 0-0 ; Sierra Leone-Algérie : 2-2 ; Algerie-Sierra Leone : 3-1 ; Zambie-Ethiopie : 4-0 ; Sénégal-Maroc : 0-1 ; Maroc-Sénégal : 0-0 ; Guinée-Lesotho : 3-1 ; Cameroun-Malawi : 3-0 ; Tunisie-Nigeria : 2-0 ; Gambie-Libye : 0-0 ; Lesotho-Guinée : 1-1 ; Egypte-Ghana (forfait du Ghana) ; Nigeria-Tunisie : 2-0 (Nigeria qualifié aux penalties) ; Kenya-Tanzanie : 3-1 ; Tanzanie-Kenya : 5-0 ; Malawi-Cameroun : 1-1 ; Madagascar-Ouganda (forfait de l'Ouganda) ; Zaïre-Mozambique : 5-2 ; Mozambique-Zaïre : 1-2 ; Niger-Somalie : 0-0 ; Somalie-Niger : 1-1.

DEUXIEME TOUR

Egypte-Libye (forfait de la Libye) ; Algérie-Soudan : 2-0 ; Soudan-Algérie : 1-1 ; Niger-Togo : 0-1 ; Togo-Niger : 1-2 ; Liberia-Guinée : 0-0 ; Guinée-Liberia : 1-0 ; Cameroun-Zimbabwe : 2-0 ; Zimbabwe-Cameroun : 1-0 ; Nigeria-Tanzanie : 1-1 ; Tanzanie-Nigeria : 0-2 ; Maroc-Zambie : 2-0 ; Zambie-Maroc : 2-0 (Maroc qualifié aux penalties) ; Madagascar-Zaïre : 1-1 ; Zaïre-Madagascar : 3-2.

TROISIEME TOUR

Algérie-Niger : 4-0 ; Niger-Algérie : 1-0 ; Guinée-Nigeria : 1-1 ; Nigeria-Guinée : 1-0 ; Maroc-Egypte : 1-0 - Egypte-Maroc : 0-0 ; Zaïre-Cameroun : 1-0 ; Cameroun-Zaïre : 6-1.

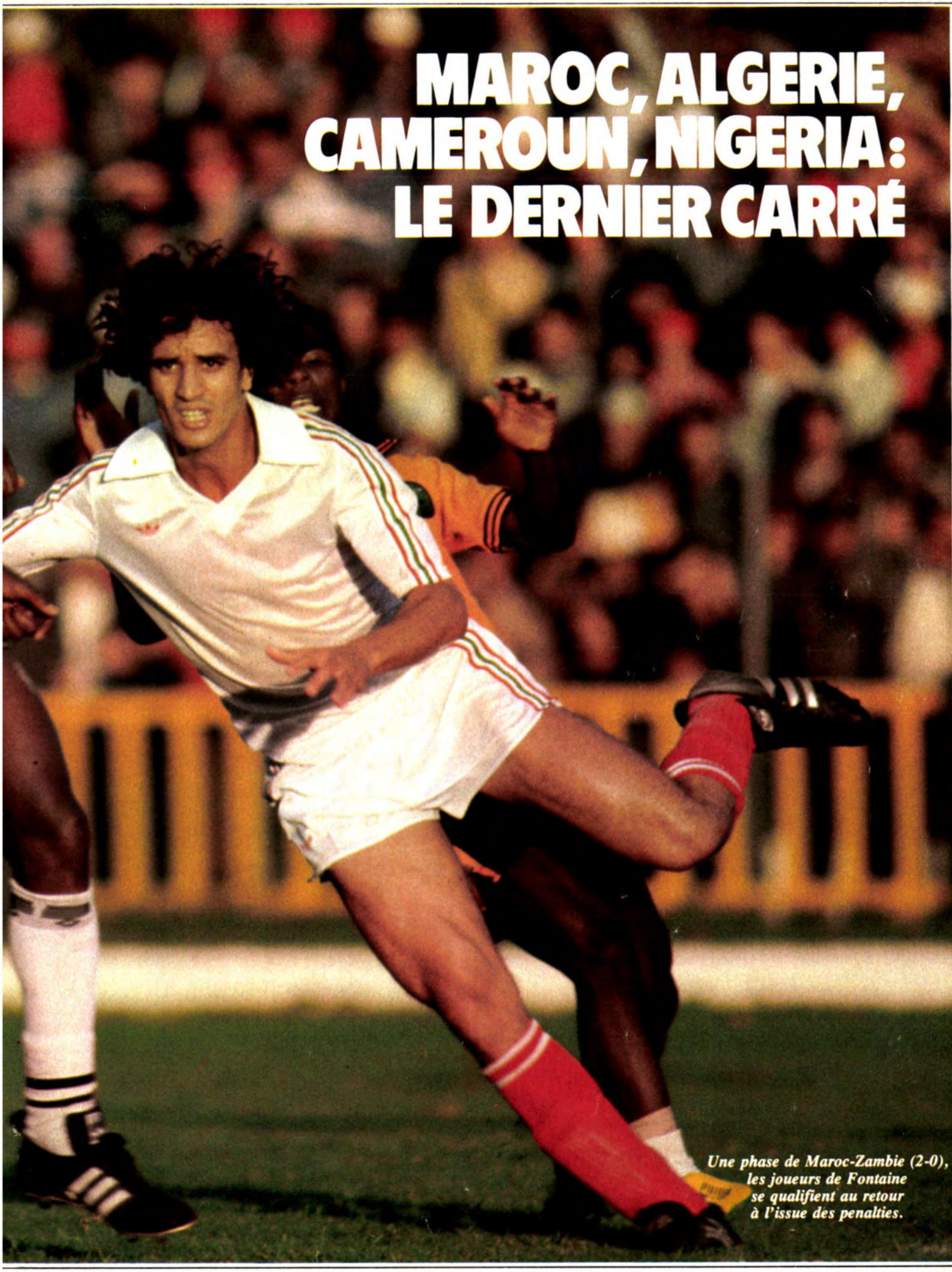
Si la Coupe du Monde accueille pour la première fois depuis sa création vingt-quatre compétiteurs en phase finale, c'est en principe pour permettre aux pays du Tiers-Monde d'accroître leur participation, du moins en nombre. C'est ainsi que l'Afrique aura deux représentants en Espagne, au lieu d'un autrefois. La bande des quatre qualifiés pour les deux finales comprend sans aucun doute les quatre meilleures équipes africaines du moment, qui doivent s'affronter en deux demi-finales aller et retour avant le 30 novembre : Nigéria-Algérie d'une part, Maroc-Cameroun d'autre part. Les premiers cités auront le désavantage de recevoir d'abord.

Entraînés par le Brésilien Otto Gloria, les Aigles Verts du Nigéria miseront avant tout sur une défense athlétique et solide où le gardien Best a fait d'étonnants progrès. En revanche, l'attaque n'a inscrit que sept buts en six rencontres. Si Otto Gloria persiste à ne pas compter sur l'ailier droit Odegbami et l'arrière central Lawal, c'est deux atouts précieux qui manqueront aux vainqueurs de la dernière Coupe d'Afrique des Nations.

L'Algérie dirigée par le Yougoslave Milovan Ciric depuis le départ de son compatriote Rajkov, affiche quant à elle de solides prétentions. Elle pratique, dans ses meilleurs moments, un football imaginatif et offensif grâce au talent de ses attaquants Belloumi, Madjer et Assad. Pour peu que ses « professionnels » viennent la renforcer (Dahleb, Kourichi), l'Algérie envisage sérieusement de se rendre en Espagne.

C'est le cas du Cameroun, qui vient, lui, d'inscrire douze buts en six matches. La présence au centre de son attaque du brillant et fantasque Roger Milla n'y est pas pour rien : il inscrivit à lui seul quatre buts contre le Zaïre au troisième tour. Avec Abéga, Doumbé, Léa et le gardien Nkono, le Cameroun partira favori, d'autant que les déplacements à Douala sont toujours périlleux pour l'adversaire. Les joueurs de Justo Fontaine, les Marocains, le savent. Le toujours meilleur buteur de la Coupe du Monde a su leur donner une confiance qu'ils avaient perdue. Sans panache, mais avec régularité, les Jabrane, Azzi, Boussati et autres Sheita ont gravi un à un les matches de l'escalier qui mène à l'Espagne : troisième en Coupe d'Afrique, vainqueur du Sénégal, de la Zambie et de l'Egypte en préliminaires, le Maroc devra attaquer avec efficacité lors du premier match.

MAROC, ALGERIE, CAMEROUN, NIGERIA : LE DERNIER CARRÉ



Une phase de Maroc-Zambie (2-0), les joueurs de Fontaine se qualifient au retour à l'issue des penalties.

ZONE CONCACAF

ZONE NORD :
Canada : 1 - Mexique : 1 ; U.S.A. : 0 - Canada : 0 ; Canada : 2 - U.S.A. : 1 ; Mexico : 5 - U.S.A. : 1 ; Mexique : 1 - Canada : 1 ; U.S.A. : 2 - Mexique :

1. Classement :	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Canada	5	4	1	3	0	4	3
2. Mexique ...	4	4	1	2	1	8	5
3. U.S.A.	3	4	1	1	2	4	8

Qualifiés : Canada et Mexique.

ZONE CENTRALE :
Panama : 0 - Guatemala : 2 ; Panama : 0 - Honduras : 2 ; Panama : 1 - Costa Rica : 1 ; Panama : 1 - El Salvador : 3 ; Costa Rica : 2 - Honduras : 3 ; El Salvador : 4 - Panama : 1 ; Guatemala : 0 - Costa Rica : 0 ; Honduras : 0 - Guatemala : 0 ; El Salvador - Costa Rica : Costa Rica forfait ; Costa Rica : 2 - Panama : 0 ; Guatemala : 0 - El Salvador : 0 ; Guatemala : 5 - Panama : 0 ; Honduras : 1 - Costa Rica : 1 ; El Salvador : 0 - Honduras : 2 ; Costa Rica : 0 - Guatemala : 3 ; Honduras : 2 - El Salvador : 0 ; Guatemala : 1 - Honduras : 0 ; Costa Rica : 0 - El Salvador : 0 ; Honduras : 5 - Panama : 0 ; El Salvador : 1 - Guatemala : 0.

Classement :	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Honduras ..	14	8	6	1	0	16	3
2. El Salvador .	10	8	4	2	2	10	6
3. Guatemala .	9	8	3	3	2	10	2
4. Costa Rica .	6	8	1	4	3	6	10
5. Panama	1	8	0	1	7	3	24

Qualifiés : Honduras et Salvador.

ZONE DES CARAÏBES :
Groupe A.
Sous-groupe A. Guyanne : 5 - Grenade : 2 ; Genade : 2 - Guyane : 3 ; Guyane qualifiée. Groupe A. Cuba : 3 - Surinam : 0 ; Surinam : 0 - Cuba : 0 ; Guyane : 0 - Surinam : 1 ; Surinam : 4 - Guyane : 0 ; Cuba : 1 - Guyane : 0 ; Guyane : 0 - Cuba : 3.

Classement :	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Cuba	7	4	3	1	0	7	0
2. Surinam ...	5	4	2	1	1	5	3
3. Guyane	0	4	0	0	4	0	9

Qualifié : Cuba.

Groupe B :
Haïti : 2 - Trinidad et Tobago : 0 ; Trinidad et Tobago : 1 - Haïti : 0 ; Haïti : 1 - Antilles néerlandaises : 0 ; Trinidad et Tobago : 1 - Antilles néerlandaises : 1 ; Antilles néerlandaises : 1 - Haïti : 1 ; Antilles néerlandaises : 0 - Trinidad et Tobago : 0.

Classement :	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Haïti	5	4	2	1	1	4	2
2. Trinidad et Tobago	4	4	1	2	1	2	3
3. Antilles néerlandaises .	3	4	0	3	1	2	3

Qualifié : Haïti.

SIX POUR UN TOURNOI FINAL:

MEXIQUE, CANADA, HAITI, HONDURAS, SALVADOR, CUBA

Souvenir du match Mexique-Canada : Bolitho et Gonzalez.

Il ya déjà plusieurs mois que nous connaissons les six pays appelés à disputer le Tournoi final de la Concacaf, la zone qui rassemble les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes. Pour la zone Nord, le Canada et le Mexique ont éliminé les U.S.A. Pour la zone Centrale, Honduras et El Salvador ont devancé Guatemala, Costa Rica et Panama. Pour le zone des Caraïbes, Cuba s'est imposé devant Surinam et la Guyane dans le groupe A et Haïti a écarté Trinidad et Tobago et les Antilles néerlandaises dans le groupe B.

Ces six équipes se sont donné rendez-vous du 1er au 26 novembre prochain à Tegucigalpa, la capitale du Honduras. Compte tenu de la situation politique agitée de cette région du monde, voici un tournoi qui devrait réserver quelques surprises sur le plan du folklore. Quel est le niveau des sélections nationales du Honduras et d'El Salvador? Mystère. Où en est le football haïtien qui fut présent au W.M. de 1974 en R.F.A.? Autre mystère. A priori, c'est entre Cuba, Mexique et Canada qu'il faudra chercher les deux qualifiés pour la Coupe du Monde.

Pour juger Cuba, il faut se référer aux prestations de l'équipe chère à Fidel Castro, lors des derniers jeux Olympiques : deux victoires de justesse contre la Zambie et le Venezuela avant d'encaisser onze buts à zéro contre l'U.R.S.S. (8-0) et la Tchécoslovaquie (3-0).

Les Mexicains qui ont participé à plusieurs Coupes du Monde, devraient se sortir sans trop de problèmes de ce guêpier. En qualification préliminaire, les Canadiens qui réalisèrent le match nul au Stade Aztèque à Mexico ont démontré la valeur montante de leur football. C'est une équipe solide dont les joueurs ont eu le temps de se rôder au cours du championnat.

ZONE AMSUD

LE BRESIL DEJA EN ESPAGNE

GROUPE 1

Venezuela-Brésil : 0-1. Bolivie-Venezuela : 3-0. Bolivie-Brésil : 1-2. Venezuela-Bolivie : 1-0. Brésil-Bolivie : 3-1. Brésil-Venezuela : 5-0.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Brésil	8	4	4	0	0	11	2
2 Bolivie	2	4	1	0	3	5	6
3 Venezuela	2	4	1	0	3	1	9

Brésil qualifié.

Comme prévu, comme la logique le demandait, les Brésiliens se sont facilement qualifiés pour leur douzième Coupe du Monde. Face au géant, ni la Bolivie, ni le Venezuela ne pouvaient prétendre faire autre chose que bonne figure. Ils n'y sont pas parvenus, et le tandem Zico-Socratès a tout laminé sur son passage, se permettant même de parachever cette série victorieuse par un 5-0 sans appel face aux Vénézuéliens. Il faut remonter à 1970 pour voir le Brésil ne remporter que des victoires au cours des préliminaires. Espérons que l'histoire se répétera, pour une fois, et que le Mundial espagnol accueillera des Brésiliens retrouvés. Après le Mundialito urugayen de janvier dernier, après ces préliminaires, après une tournée européenne ponctuée par des victoires sur des terrains aussi difficiles que Wembley, Paris et Stuttgart, Telé Santana voit sa cote au plus haut. D'ici le Mundial 1982, les Brésiliens disputeront sept matches amicaux contre des adversaires aussi variés que l'Espagne, l'Uruguay, le Chili, le Portugal ou la R.F.A. Après quoi, Telé réunira ses vingt-deux sélectionnés, soixante jours avant le début des hostilités, achevant les quinze derniers jours de son stage en Europe, à Font-Romeu selon toute probabilité : un bon bol d'air pur avant les suffocations espagnoles.

GROUPE 2

Matches à jouer
26 juillet : Colombie-Pérou.
9 août : Uruguay-Colombie.
16 août : Pérou-Colombie.
23 août : Uruguay-Pérou.
6 septembre : Pérou-Uruguay.
13 septembre : Colombie-Uruguay.

Depuis sa victoire au Mundialito, l'Uruguay renaît de ses cendres. Entraînée par celui qui fut son gardien de but en 1950, lors de la grande victoire du Maracana, Gaston « Roque » Maspoli, la Céleste compte bien faire partie du voyage en Espagne.
S'appuyant sur une double ossature Nacional/Penarol, les Uruguayens misent toujours sur une défense à la fois solide et énergique où brille le capitaine-gardien Rodriguez. Moreira, l'arrière latéral, est un contre-attaquant dangereux, de Leon un arrière central bigrement efficace : il est devenu champion du Brésil avec Gremio Porto Alegre. Mais il faut prendre en compte aussi l'attaque où l'ailier vif argent Venancio Ramos et l'avant-centre Victorino négocient au mieux les excellents ballons du Maradona de service, Ruben Paz. Enfin Morena, de retour d'Espagne, sera un atout de poids face au Pérou et à la Colombie : n'a-t-il pas déjà marqué plus de cinq cents buts? Le Pérou, valeureux en 1970, présent en 1978, a choisi un Brésilien, Tim, pour succéder à Marcos Calderon. Il préparera son match de Bogota contre la Colombie à 1 000 kilomètres au sud de Lima et à 2 300 mètres d'altitude.
Attendons le mois d'août pour être fixé sur un groupe où la Colombie, malgré les succès de Deportivo Cali en Copa Libertadores, fait figure de parent pauvre. Car en Amérique du Sud, on ne voit pas qui pourrait empêcher l'Uruguay d'aller, l'an prochain, en Espagne.

GROUPE 3

Equateur-Paraguay : 1-0. Equateur-Chili : 0-0. Paraguay-Equateur : 3-1. Paraguay-Chili : 0-1. Chili-Equateur : 2-0. Chili-Paraguay : 3-0.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Chili	7	4	3	1	0	6	0
2. Equateur .	3	4	1	1	2	2	5
3. Paraguay .	2	4	1	0	3	3	6

Entre ces trois petits d'Amérique du Sud que sont le Chili, l'Equateur et le Paraguay, la concurrence était vive. Mais le Chili, avec ses professionnels qui disputent la Copa Libertadores et se confrontent aux grands de l'Argentine, du Brésil et de l'Uruguay, faisait figure de favori. Et il termine à la première place, comme prévu. On les verra donc en Espagne comme on les avait vus en 1974 en Allemagne.
Tout n'est pas allé sans mal : un mauvais lièvre a été levé sous la forme d'un match plus ou moins truqué (Equateur-Paraguay). Les Chiliens souhaitaient vraiment une défaite du Paraguay et ils auraient mis le prix. La FIFA examinera certainement l'affaire. Quoi qu'il en soit, les Chiliens terminent en tête de leur groupe. Equipe défensive s'il en est, le Chili comprend des joueurs qui ne sont pas des inconnus pour les Européens : l'arrière central Figueroa (qui fit l'essentiel de sa carrière à l'Internacional de Porto Alegre) et le milieu de terrain Caszely, légèrement bedonnant, avaient déjà joué en Allemagne. Plutôt adepte du 4-4-2, voire même du 5-4-1, le Chili compte essentiellement sur son attaquant de pointe Yang pour marquer des buts.

Oscar (qui devance ici Ardilès), la solidité d'un Brésil imbattu en éliminatoires.

CHINE, NOUVELLE ZELANDE, KOWEÏT, ARABIE SAOUDITE: LES QUATRE DERNIERS ?

GROUPE 1 DÉJÀ JOUÉS

Nelle-Zélande-Australie : 3-3; Fiji-Nelle-Zélande : 0-4; Taiwan-Nelle-Zélande : 0-0; Indonésie-Nelle-Zélande : 0-2; Australie-Nelle-Zélande : 0-2; Australie-Indonésie : 2-0; Nelle-Zélande-Indonésie : 5-0; Nelle-Zélande-Taiwan : 2-0; Fiji-Indonésie : 0-0; Fiji-Taiwan : 2-1; Australie-Taiwan : 3-2; Indonésie-Taiwan : 1-0.

CLASSEMENT PROVISOIRE

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Nlle-Zélande	2	7	5	2	0	18	3
2. Australie .	5	4	2	1	1	8	7
3. Fiji	3	3	1	1	1	2	5
4. Indonésie .	3	5	1	1	3	1	9
5. Taiwan ...	1	5	0	1	4	3	8

Ce classement ne tient pas compte du match Taiwan-Indonésie (26 juin).

RESTENT A JOUER

26 juillet : Fiji-Australie. 6 août : Taiwan-Fiji. 10 août : Indonésie-Fiji. 14 août : Australie-Fiji. 17 août : Nelle-Zélande-Fiji. 30 août : Indonésie-Australie. 2 septembre : Taiwan-Australie.

GROUPE 2 TOURNOI DE RIYADH

Qatar-Irak : 0-1. Syrie-Bahrein : 0-1. Irak-Arabie Saoudite : 0-1. Qatar-Bahrein : 3-0. Syrie-Arabie Saoudite : 0-2. Irak-Bahrein : 2-0. Qatar-Syrie : 2-1. Bahrein-Arabie Saoudite : 0-1. Irak-

ZONE ASIE-OCEANIE

Chia Shangkin (à gauche) et Wu Kwok-Hung : poignée de mains entre Chine et Hong Kong.

Bahrein : 2-0. Qatar-Syrie : 2-1. Bahrein-Arabie Saoudite : 0-1. Irak-Syrie : 2-1. Qatar-Arabie Saoudite : 0-1.
Arabie Saoudite qualifiée pour la poule finale.

GROUPE 3 TOURNOI DE KOWEIT

Malaisie-Corée du Sud : 1-2. Koweit-Thaïlande : 6-0. Koweit-Corée du Sud : 2-0. Corée du Sud-Thaïlande : 5-1. Malaisie-Thaïlande : 2-2. Koweit-Malaisie : 4-0. (Iran forfait.)
Koweit qualifié pour la poule finale.

GROUPE 4 TOURNOI DE HONG KONG

Préliminaires : Hong Kong-Chine : 0-1. Corée du Nord-Macao : 3-0. Singapour-Japon : 0-1.
Groupe A : Chine-Japon : 1-0. Chine-Macao : 3-0. Japon-Macao : 3-0.
Groupe B : Corée du Nord-Singapour : 1-0. Hong Kong-Singapour : 1-1. Corée du Nord-Hong Kong : 2-2.
Demi-finales : Corée du Nord-Japon : 1-0. Chine-Hong Kong : 0-0 (Chine vainqueur aux penalties).
Finale : Chine-Corée du Nord : 4-2.
Chine qualifiée pour la poule finale.

Tout le monde s'attendait à une qualification sans histoire de l'Australie : n'a-t-elle pas déjà participé en 1974 à la Coupe du Monde en Allemagne? Son football athlétique, hérité de la Grande-Bretagne, ne devait-il pas lui permettre de s'imposer? Mais la Nouvelle-Zélande, qui avait pourtant concédé le nul sur son terrain, est allée prendre deux points aussi précieux que décisifs sur la pelouse même des Kangourous : il ne lui reste plus qu'à battre Fiji à domicile, le 17 août. Compte tenu du score éloquent du match aller, elle devrait franchir sans problème ce dernier et petit obstacle.

RTL : L'ETE

Cet été, du 11 juillet au 6 septembre, RTL parcourt les côtes françaises et s'arrête dans plus de 40 villes du littoral, de Dunkerque à Cannes. Du matin au soir, en l'air, sur mer ou sur terre, vous pourrez goûter aux bienfaits de la "politique de la détente" en compagnie de la troupe WIND'RTL: le jeu de l'hélicoptère, une compétition de planche à voile ouverte à tout le monde, des variétés, de l'humour et beaucoup d'entrain sur le podium RTL. Pour connaître le programme détaillé de cette tournée, lieux, dates, modalités d'inscription, etc... et pour passer l'été en fête avec RTL, écoutez-nous chaque jour.

WIND'RTL : SES MERVEILLEUX JEUX

Les villes du Challenge WIND'RTL
Dunkerque : 11 et 12 Juillet.
Wissant : 13 Juillet.
Wimereux : 14 Juillet.
Boulogne-sur-Mer : 15 Juillet.
Hardelot : 16 Juillet.
Le Touquet : 17 Juillet.
Berck-Plage : 18 et 19 Juillet.
Le Tréport : 20 et 21 Juillet.
Dieppe : 22 et 23 Juillet.
St-Valéry-en-Caux : 24 Juillet.
Fécamp : 25 et 26 Juillet.
Cabourg : 27 Juillet.
Ouistreham : 28 Juillet.
Courseulles : 29 Juillet.
Barneville-Carteret : 30 Juillet.
Dinard : 31 Juillet.
St-Cast : 1er et 2 Août.
Binic : 3 Août.
St-Quay-Portrieux : 4 Août.
Perros-Guirec : 5 Août.
Trebeurden : 6 Août.
Bénodet : 7 Août.
Larmor-Plage : 8 et 9 Août.
Quiberon : 10 Août.

EN FETE.

ET SES DROLES DE MACHINES.

Le Croisic : 11 et 12 Août.
St-Brévin-les-Pins : 13 et 14 Août.
La Barre-de-Monts, Fromentine : 15 Août.
St-Jean-de-Monts : 16 et 17 Août.

Les Sables d'Olonn : 18 Août.
La Tranche-sur-Mer : 19 Août.
Royan : 20 et 21 Août.
Biscarosse : 22 Août.
Gruissan : 24 Août.

Cap d'Agde : 25 Août.
La Grande Motte : 26 et 27 Août.
Grau-du-Roi / Port Camargue : 28 Août.
St-Cyr-Les-Lesques : 29 et 30 Août.

Sélection spéciale le 3 Septembre à Deauville.
Finale Nationale du Challenge WIND'RTL 81.
Les 5 et 6 Septembre.

58 sélections. — 6. C'est Francfort qui a remporté la Coupe U.E.F.A. édition 1979-1980. — 7. Bergeroo se prénomme Philippe. — 8. C'était l'écusson du Dynamo de Bucarest. — 9. Il s'agit de Ray Kennedy. La photo a été prise lors de la dernière finale de Coupe d'Europe des Clubs Champions à Paris. — 10. Il fallait reconnaître Zwartkruis, ex-entraîneur de l'équipe de Hollande. — 11. C'était la question la plus difficile, il s'agissait de Puebla.

NEGATIF

Voici les six joueurs que vous deviez deviner. De gauche à droite, 1re rangée : Rummenigge, Giresse, Brady ; 2e rangée : Larios, Patrick Revelli, Arconada.

LA PHRASE MYSTÉRIEUSE

Il fallait trouver la phrase suivante : la douzième Coupe du Monde se déroulera en Espagne l'année prochaine. La finale se disputera à Madrid au stade Chamartin.

SOLUTIONS DES JEUX

LES MOTS FLECHES GEANTS

			B	A	T		P	I	A	N	T	O	N	I		L	U		T		
		C	O	U	R	I	O	L		O		S	E	R	A	I		P	I		
		L	A	R	I	O	S		A	R	A		C	E	N	T	R	E	R		
P	R	O		E			T	I	G	A	N	A		S			O	C		A	G
L	O	P	E	Z			E	P	I		Z	U	T				C	O	G	N	E
A	M	E	S				R		L		I		D	R			H	U	R	O	N
T	E		Q	U	A	L	I	F	I	C	A	T	I	O	N		E	T	A	N	G
I		S	U		S	U	E		T	A	N		T	U	E	N	T		I		H
N	A	T	I	F			U	R	E	M	I	E		S			E	S	S	A	I
I		A	V	E			R	U		B		P	A	S			A		S	A	N
	A	L	E	S				E	C	U	E	L	L	E			U	R	E		I
		L		S	A	L	E	S		S	T	O	P	Y	R	A			R		
		E	G	A	I	E	S		R	E		R	I		A		E	T	A		
		S		S	E	T	T	E	R		M	E	N	I	S	Q	U	E	S		

LE FOURRE-TOUT

C	A	Z	E	S
C	A	L	E	S
S	A	L	E	S
S	O	L	E	S
S	O	L	E	R

F	I	A	R	D		
H	I	A	R	D		
I	H	I	L	Y		
M	I	L	L	A		
R	E	D	I	N		
H	E	N	R	Y		

L	A	P	I	N		
P	L	I	A	N	T	
P	L	A	T	I	N	I
P	L	A	I	N	T	
P	L	I	A	N	T	E
P	L	A	I	N	E	
P	L	A	I	E		
P	A	L	E			
P	L	A	C	E		
C	E	L	A			
T	A	C	L	E		

(suite de la page 41) Dans la foulée de cette rencontre, les coéquipiers irlandais de Liam Brady s'en étaient venus concéder un nouveau revers au Parc. Mais déjà la vivacité, l'enthousiasme étaient apparus considérablement émoussés du côté tricolore. Cette impression était confirmée un mois plus tard à Hanovre où les Allemands sans Rummenigge nous infligeaient un cinglant 4-1. Michel Hidalgo décidait alors de changer son fusil d'épaule et pour la première fois, sur le stade Vicente Calderon de Madrid, l'équipe de France s'alignait dans une disposition tactique nouvelle. Le sélectionneur avait tenté une expérience 4-4-2. Rien n'y fit, et encore une fois, malgré de multiples occasions il fallait s'avouer vaincu, sur la plus petite marge possible. Ce processus de défaites, même si les Allemands et les Espagnols étaient des adversaires « amicaux », allait hélas avoir une influence préjudiciable sur le très important match de Rotterdam face à la Hollande. Cet échec hollandais est en fait la grande déception de la saison tricolore. Entre les occasions en or de Rocheteau, Six, Giresse et Lacombe et le but malheureux concédé par Dropsy, il y a une foule de regrets que l'on ne peut effacer. Car, et cela était très possible, une victoire à Rotterdam aurait singulièrement éclairci la situation de ce groupe 2.

Heureusement que l'hémorragie a été stoppée devant les favoris de ce groupe : les Belges de Guy Thys. On ne louera jamais assez le grand match de Max Bossis, la performance de Giresse, le talent de Six, la combativité de Rocheteau et l'opportunisme de Soler. Une confirmation, aussi au cours de ce match : le manque de complémentarité entre Lopez et Trésor. Et sans vouloir jouer les rabat-joie, ou diminuer les mérites des joueurs, il faut bien admettre que le gardien belge Preud'homme remplaçant le titulaire Pfaff n'était pas exempt de tout reproche sur deux des trois buts qu'il avait encaissés au cours de la soirée du Parc des Princes. Afin de rétablir la complète vérité, je me dois de préciser que ce match franco-belge a été, à ce jour, la meilleure rencontre disputée au sein de ce groupe. Ne serait-ce que pour cette raison, j'estime que ce sont ces deux équipes qui sont les mieux parties sur la voie du Mundial 1982.

Pour clôturer sa saison, le onze tricolore avait profité d'une tournée européenne du Brésil, pour se mesurer aux « tri-campeão ». « Ce sera la fête » avait annoncé Hidalgo. Mais entre des Français démobilisés et des Sud-Américains en plein renouveau, le spectacle fut du côté des joueurs de Telé Santana. Seul Six, avec son talent, ses qualités et ses défauts, avait pu se hisser au niveau des artistes cariocas et paulistes. Nouvel échec donc en match amical. Le troisième en trois rencontres et devant trois adversaires qui seront parmi les favoris du Mundial 1982 : l'Allemagne, l'Espagne et le Brésil. Avec à l'appui une différence de buts inquiétante : deux buts pour, huit contre. Les Français qui en d'autres temps étaient les « champions du monde » des matches amicaux, ont cette année sacrifiés à la tradition pour se concentrer sur les rencontres officielles de la Coupe du Monde. Mais, on retire des enseignements de chaque match, même s'il n'a qu'une valeur relative. Pourquoi les Français ont plutôt bien réussis au cours des matches officiels et complètement manqués leurs matches amicaux ? Question de préparation collective sans doute puisque les stages sont plus courts pour des matches officieux. Cela tend à prouver qu'une concentration relativement longue oblige le joueur à s'imprégner de l'importance de l'événement. Affaire aussi de concentration individuelle, qui démontre que pour réussir des performances de niveau supérieur, il ne s'agit pas seulement de compter sur son talent, mais il faut également faire appel à toutes les forces vives, qu'elles soient physiques ou psychologiques. Ces conclusions, Michel Hidalgo a dû les tirer de la saison disputée par l'équipe de France. Même si le club reste la cellule de base de notre football, il est évident qu'une participation à un Mundial rejaillit sur tout notre sport. La Coupe du Monde 1982 est l'affaire de tout notre football. A ce titre donc, il serait souhaitable que les deux matches du 9 septembre à Bruxelles et du 14 octobre à Dublin bénéficient d'un stage de très longue durée qui permettrait de resserrer les liens du groupe, de peaufiner la préparation tactique, voire de disputer un match d'entraînement comme le font régulièrement les Argentins et les Brésiliens... avec les résultats que l'on connaît. Même si les longues concentrations ne correspondent pas à la mentalité indépendante du Français, l'objectif mérite que chacun se fasse violence. Une Coupe du Monde vaut bien ce petit sacrifice, non ?

Jean-Michel Larqué

QUI EST QUI ?

Dans les buts : Dropsy. A l'arrière : Battiston, Piazza, Krol, Bossis. En milieu de terrain : Tigana, Platini, Keegan. En attaque : Rummenige, Rocheteau, Six.

LES TIRS CROISES

Les deux mots qui restaient à découvrir étaient arbitre et entraîneur.

LES JOUEURS CACHES

Voici dans l'ordre la liste des trente-sept joueurs qu'il fallait découvrir : Jacomo, Novi, Delamontagne, Pelé, Soler, Gardon, Petit, Papi, Fontaine, Rouyer, Rocheteau, Roussey, Rose, Lopez, Trésor, Platini, Lacombe, Emon, Dalger, Marc, Hiard, Clemence, Bergeroo, Charrier, Sahnoun, Françoise, Rep, Jouve, Borel, Elie, Weller, Bravo, Giresse, Simon, Ettori, Diallo, Rossi.

DEUX PAR DEUX

Beckenbauer et Keegan : un club commun, celui de Hambourg. Keegan y a joué. Beckenbauer y joue actuellement. Trésor et Lopez : ce sont tous les deux des libéros.

Baratelli et Rocheteau : ils ont deux fois des points communs, leur prénom est Dominique et leur club est le Paris Saint-Germain.

Maradona et Kempes : ils sont bien sûr tous les deux Argentins.

LE JEU DES MAILLOTS

Voici dans l'ordre les bonnes réponses : Mexique, Ghana, Pérou, Eire, Danemark, Luxembourg, Hong Kong, Zambie, Chypre, Egypte, Australie.

VRAI OU FAUX

1. Faux. Les Brésiliens ont participé à toutes les Coupes du Monde disputées à ce jour et on les retrouvera en Espagne. — 2. Faux. Pelé a débuté en 1957 contre l'Argentine (seconde mi-temps). — 3. Vrai. — 4. Vrai. — 5. Faux. Ce jour-là, Pelé a marqué huit buts. — 6. Faux. Il faut lire Edson Arantès do Nascimento (alias Pelé). — 7. Vrai. — 8. Vrai. — 9. Faux. Socrates est effectivement docteur, mais en médecine. — 10. Vrai. 11. Faux. Il s'agissait de son cinq centième but.

TEST

1. Française (ex-Lens jouant cette saison à Lille) car Stopyra, Genghini et Anzivani sont de Sochaux. — 2. Il s'agit du Stade olympique de Montréal. — 3. Il fallait reconnaître Socrates, le milieu de terrain de Corinthians de São Paulo et de l'équipe du Brésil. — 4. Le seul but de la dernière finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions a été marqué par Allan Kennedy pour Liverpool. — 5. Henri Michel compte

Kronenbourg a du caractère; c'est une bière fine, juste assez amère. Quand on la boit, on sent qu'elle est faite

MOUSSER
MOMENTS
Kronenbourg
par des gens qui aiment leur métier, la bière et les bons moments. Elle est brassée depuis 3 siècles en Alsace.

TOUT LE FOOTBALL DU MONDE EN COULEURS, CHEZ VOUS, CHAQUE MOIS

OFFRE SPECIALE AVANT AUGMENTATION

AVEC UN ABONNEMENT D'UN AN A onze

POUR 81 F AU LIEU DE 96 F SOIT 15 F D'ECONOMIE

CHAQUE mois, ONZE fait pour vous le point d'un mois de football français et international, sélectionne des photos sensationnelles, toutes en couleurs, et vous dit tout sur votre sport favori.

Assistez aux grands matchs du monde entier

A Hambourg comme au Parc des Princes, à Rio comme à Liverpool, sur tous les stades du monde, partout où évoluent de grandes équipes et de grands joueurs, les reporters de ONZE sont présents. Par le texte et par l'image, ils vous font vivre les grands moments de chaque rencontre, comme si vous y étiez.

Faites plus ample connaissance avec les champions

Platini à Saint-Etienne, Maxime Bossis à Nantes, Dominique Rocheteau au Paris-Saint-Germain... Pour vous, ONZE interviewe les footballeurs français et étrangers les plus en vue, les grands champions confirmés, et les jeunes qui font parler d'eux. A cœur ouvert, ils vous parlent de leur métier, de leurs espoirs, de leurs déceptions.

Entrez dans les coulisses des grands clubs français et étrangers

Que se passe-t-il à Nantes, à Saint-Etienne, à Tottenham, au Bayern de Munich ou au Cosmos de New York ? ONZE vous fait pénétrer dans les coulisses des grands clubs du football international, et analyse les atouts et les faiblesses de chaque équipe.

Abonnez-vous aujourd'hui même et recevez en plus un cadeau !

En nous retournant aujourd'hui le bulletin d'abonnement ci-contre, vous recevrez les douze prochains numéros de ONZE pour 81 F au lieu de 96 F, nouveaux prix au numéro, soit une économie de 15 F, et si vous désirez vous abonner pour deux ans, vous bénéficierez des mêmes conditions exceptionnelles, soit 152 F au lieu de 192 F, nouveau prix au numéro, soit une économie de 40 F. En plus, pour vous remercier de votre abonnement, nous vous enverrons en cadeau un très amusant et pratique porte-monnaie en forme de ballon de foot... Alors, n'hésitez pas, pour vous abonner et recevoir votre cadeau, dépêchez-vous de poster ce bulletin.

ET RECEVEZ EN PLUS EN CADEAU, LE PORTE-MONNAIE DE ONZE !

Très amusant, très pratique, le porte-monnaie Onze est en forme de ballon de football. Il s'ouvre sur une simple pression du doigt et vous permet d'y glisser en toute sécurité votre argent. Onze l'offre en cadeau à tout nouvel abonné.

Exclusif

Thierry Roland, l'ami des vedettes du football à la Télé, écrit chaque mois un grand article dans ONZE.
ONZE est maintenant le magazine de football le plus passionnant.

PROFITEZ VITE DE CETTE OFFRE

BULLETIN D'ABONNEMENT SPÉCIAL ANCIEN TARIF

☐ **OUI, je souscris un abonnement de 1 an (12 numéros) au magazine ONZE, au prix spécial de 81 F au lieu de 96 F, prix au numéro, soit 15 F d'économie (étranger : 100 F).**

☐ **Je préfère un abonnement de 2 ans (24 numéros) pour 152 F au lieu de 192 F soit 40 F d'économie (étranger : 190 F).**

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Onze.
Retournez dès aujourd'hui ce bulletin accompagné de votre paiement à Onze Abonnements, 25, rue de Berri, 75388 PARIS CEDEX 08

Prénom ..... Nom .....

Adresse .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9 | | ANNÉE

(offre réservée aux nouveaux abonnés).
Date limite : 31 août 1981

CC 6 7

onze

SPECIAL COUPE DE FRANCE
TOUTES LES PHOTOS DE LA FINALE

HORS-SERIE
N° 10/6F.

BASTIA: O.K
LES VERTS: K.O

H.S.-1746-N° 10-6-F. SUISSE 3 F.S.

EN VENTE PARTOUT

GAULOISES BLUE WAY 20 CIGARETTES SANS FILTRE

CEPHALE FOUCOT ROBERT PARTNERS